L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

L'ASSASSINAT DU ROI ALEXANDRE ET DE M. BARTHOU

Extraordinaire et exacte réalisation d'une prédiction astrologique

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XI - N° 5 - Novembre 1934 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix - NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

COURS PAR CORRESPONDANCE

Les Cours par Correspondance de cet Institut sont les plus **complets et les plus** détaillés qui existent en aucune langue. Les leçons sont envoyées **hebdomadairement.** Un questionnaire se trouve avec chaque leçon; les **Certificats et Diplômes sont accordés aux étudiants qui désirent passer les examens de fin d'études.**

L'ASTROLOGIE

70 leçons, 1.000 pages. Dix séries de 7 leçons.

1. L'Art de tirer un horoscope.
2. Interprétation. - Analyse.
3. Interprétation - Synthèse.
4. Interprétation - Esotérique.
5. L'Horoscope Progressé.
6. Analyse d'un horoscope complet.
7. Procédés de Rectification.
8. Directions Primaires.
9. Etudes Avancées.
10. L'Astrologie Stellaire, Sélénologique et Internationale.

LE CABBALISME

72 leçons, 1.000 pages. Trois séries de 24 leçons.

1. **Le Tarot Esotérique.** — Le Cabalah. — Les Ecoles Initiatiques. — Les 22 Arcanes Majeurs. — Les 56 Arcanes Mineurs — Les 72 Génies.

2. **Les Secrets de l'Arbre de la Connaissance.** — Les 10 Sephiroth. — Les 32 Voies de la Sagesse. — Les 50 Portes de la Lumière.

3. **La Magie des Nombres, et l'art talismanique.** — Le Cabalah Pratique. — La Numérologie Appliquée. — L'Art de faire les Talismans.

Programme détaillé de chaque Cours sur demande

PRIX

Cours Complet, payé d'avance :

En France et ses colonies .... **1.000 frs. Fr.**

En Suisse (affranchissement pour l'étranger) .... **250 frs. S.**

En Belgique (affranchissement pour l'étranger) .... **1.675 frs. Bel.**

En accord avec la tradition occulte, qui exige qu'un étudiant **doit avoir le droit de** payer selon ses moyens, l'Institut accepte des paiments échelonnés selon **le désir du** candidat, mensuellement ou par série, mais également d'avance. Les chèques et les mandats doivent être adressés au **Dr. Francis ROLT-WHEELER, Directeur de l'Institut.**

HOROSCOPES SCIENTIFIQUES

L'Institut Astrologique de Carthage garantit que les cartes de chaque horoscope sont calculées à la minute d'un degré et séparement pour chaque personne.

Les variations des prix suivants représentent le nombre des cartes **fournies** (chacune demandant des calculs spéciaux), ainsi que l'interprétation plus ou moins étendue suivant l'emploi des divers systèmes. Chaque horoscope est complet en son genre.

Carte natale (exacte) avec courte interprétation des faits **principaux,** caractère, santé, amour, affaires, 4 pages .... **75 fr.**

Horoscope pour enfant, traitant des questions de santé et des aptitudes, suggérant aux parents les lignes d'éducation à suivre, 1 carte, 8 pages .... **100 fr.**

Horoscope condensé, avec les Directions pour l'année courante, interprétation générale, et les prédictions mois par mois, 2 cartes, 15 pages **150 fr.**

Horoscope détaillé, avec toutes Directions pour l'année courante, et avec les indications des étoiles fixes, 3 cartes, 24 pages .... **250 »**

Horoscope triple système, très détaillé, avec méthodes scientifique, stellaire, cabbalistique et sélénologique, ainsi que les Progressions dans tous les systèmes; sur papier de luxe, belle reliure, avec frontispice de talisman sur parchemin vierge, 8 cartes, approximativement, 75 pages .... **750 fr.**

Direction Progressées pour chaque année **aux clients annuels, 1 carte** 10 pages .... **150 fr.**

Rectification (quand l'heure de naissance n'est pas connue) .... **150 fr.**

Horoscopes Horaires et Interprétations (réponses à une question spéciale; envoyer la date et l'heure du moment où la question fut formulée) **100 fr.**

Nous ne refusons pas les commandes avec paiement à la livraison, mais les commandes payées d'avance ou contre remboursement ont la priorité, ce qui assure une livraison rapide. Les chèques et les mandats doivent être envoyés au Dr. Francis ROLT-WHEELER.

Pour chaque horoscope, le Nom, Lieu de Naissance, Date de Naissance, et l'HEURE de Naissance (exacte, ou au moins approximative) doivent accompagner la commande.

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologigique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

Rédaction et Administration
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XI, Numéro 5 — **NOVEMBRE 1934** — **Prix : 3 fr. 50**

A Nos Amis Lecteurs

L'AMBIANCE dans laquelle nous vivons est notre propre création, elle ne vient que de nous-mêmes. Nous vivons dans le soleil ou dans l'ombre, selon notre désir, et les Seigneurs de la Destinée ne peuvent rien changer. Notre destin peut nous donner un château ou une masure, une vie de bon travail ou de loisirs ennuyeux, mais nous seuls déterminerons s'il y aura autour de nous les rires joyeux, les douceurs de la paix, les grognements de l'irritation, les plaintes de l'injustice ou le lourd silence de la misère.

Notre ambiance embrasse quatre plans. Nous vivons dans notre corps physique, et notre devoir est de ne pas trop le négliger ni trop y penser, il est aussi défavorable d'être un fanatique de la diète que d'être glouton. Pour de nombreuses raisons, une personne en santé parfaite est rare, et les médecins nous assurent que cela ne s'est jamais vu. Notre santé peut appartenir, en partie, à notre destin, mais la façon dont nous supportons la maladie est notre vraie ambiance physique. Homère et Milton étaient aveugles, Beethoven et Edison sourds, Saint-Paul, Pierre l'Ermite et Savonarole étaient des épileptiques ; on pourrait citer une vingtaine de noms de personnes de grands renommée ayant eu des maladies atroces, Swedenborg et Ramakrishma ont souffert du cancer. Leur maîtrise sur leurs douleurs intensifiait la beauté de leur vie physique, et le corps souffrant devenait un rayonnement de lumière.

Il n'est que raisonnable de faire ce que nous pouvons pour conserver la santé, il est parfaitement justifiable de chercher une guérison si nous sommes malades, de nombreux médecins sont très dévoués et l'art de la médecine n'est pas à négliger, mais il vaut mille fois mieux souffrir avec un sourire que d'avoir une santé robuste et une humeur massacrante. Dans ce cas, le malade est le plus heureux des deux, et il vit dans le bonheur qu'il donne.

Le deuxième plan de notre ambiance est celui de notre Etre Intérieur. L'âme peut être malade aussi bien que le corps. Celui qui ne cherche pas à faire ressortir le meilleur de lui-même ; qui ne pense pas à adoucir la vie de son frère, son employé ou son domestique ; et qui ignore la camaraderie céleste qui est toujours prête à l'accueillir, ferme contre lui-même trois portes de bonheur.

Pour que l'âme vive tranquillement et sainement, il n'est pas nécessaire de faire des efforts inouïs, il faut encore moins attendre des opportunités mirifiques. Il suffit de soigner un tout petit idéal, d'approfondir notre sympathie vers les personnes qui nous entourent, et de se mettre dans un courant spirituel, pour que la vie de l'âme s'épanouisse d'elle-même. Il est facile de savoir quand cela se produit, car nous sentons une élasticité et une confiance intérieure qui rend la vie toujours plus belle et les jours toujours plus courts.

Le troisième plan de notre ambiance est celui de notre aura. Le physique est exclu, l'insistance sur l'âme est moins grande. Si la plupart de nos pensées tournent autour de notre estomac, l'âme ne dépassera pas l'estomac. Si nous nous occupons exclusivement des soucis d'argent ou d'avoir une retraite pour nos vieux jours, notre âme restera collée à notre bourse. Si, même cherchant plus haut, nous nous occupons exclusivement de notre propre salut, en établissant une comptabilité morale avec le ciel, l'égoïsme spirituel retiendra notre âme dans des limites restreintes et ne donnera rien aux autres. Mais quand nous ne pensons plus à notre corps physique, quand nous mettons les soucis d'affaires à leur propre place et dans leurs justes proportions, quand nous apercevons la lumière divine au lieu des registres sectaires, nous traversons à ce moment-là le point critique entre l'égoïsme et l'altruisme, et nous commençons à former une aura autour de nous.

Nous sommes les premiers à bénéficier de l'aura que nous avons créée. Nous vivons dans cette aura. Tout ce qui nous vient du dehors, toute idée, toute inspiration est colorée pour nous par notre aura. Nous pouvons obscurcir notre propre vie, ou nous pouvons la rendre lumineuse.

L'aura est une chose magnétique. Elle attire ceux qui veulent vivre dans la lumière et qui cherchent ce qui est bien et beau, des connaissances cultivées, des amis dignes, et nous pouvons toujours juger la nature de notre aura par les personnes qui sont attirées vers nous. Il est inutile pour nous de nous vanter d'être spirituels et élevés en caractère, si nous nous entourons des connaissances ordinaires ou quelconques. Nous devrions toujours essayer d'embellir notre vie, mais surtout dans le but de partager avec les autres ce que nous avons acquis. Il faut maintenir la balance d'intériorisation et d'extériorisation pour que notre aura devienne une force qui attire et donne à la fois, devenant ainsi une force inspiratrice pour les autres.

Cette inspiration nous porte au quatrième plan, celui de notre « atmosphère ». Si nous réussissons à développer cet atmosphère, la maisons dans laquelle nous vivons, le bureau où nous travaillons, toute place où nous sommes habituellement, prend un aspect accueillant, bienfaisant et inspirateur.

Une illustration rendra plus clair cet effet. Une cathédrale ou même une chapelle nègre peut posséder une « atmosphère » spirituelle ; les endroits touristiques comme Saint-Pierre à Rome, ou le Panthéon à Paris n'en ont point. L'atmosphère n'est pas seulement la personne, ni son âme, ni son aura, mais c'est l'imprégnation de tout un entourage par un état émotif et rayonnant. Nous ne réalisons jamais assez comment les objets inertes dans un entourage deviennent sensitifs et dégagent les vibrations qu'ils reçoivent. Il suffit, souvent, d'entrer dans une chambre, ou d'être quelques instants dans la présence d'une personne pour être pénétré d'une sérénité d'esprit qui est un signe d'une atmosphère spirituelle.

Un jour, sans que nous nous en apercevions, sans que nous sachions comment ce miracle s'est produit, nous deviendrons conscient que notre atmosphère vibre avec une force qui n'est pas la nôtre, que notre simple petite vie est devenue un canal par lequel les courants spirituels peuvent se déverser sur Terre. Il est fort probable que nous ne la comprendrons pas entièrement, pas plus que les arbres et les fleurs aux bords d'une rivière comprennent l'œuvre vivifiante des eaux de la rivière, mais, néanmoins, cette force sera la bénédiction de notre vie. Dans notre ambiance, dans notre atmosphère, nous avons admis la Présence, et, comme autrefois, « Dieu parle à l'homme, dans son jardin, quand tombe le crépuscule ».

C'est tellement simple, et c'est tellement beau.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Sur la page 190 de ce numéro nous avons donné les détails de la réalisation de notre prédiction exacte sur l'assassinat du Roi Alexandre de Yougoslavie et de M. Barthou. Cette prédiction fut faite en janvier 1934, et publiée dans notre numéro de janvier.

La révolution en Espagne, avec la formation d'un état Catalan, et la chute de cet Etat avait été prédite par « *L'Astrosophie* ». Dans notre numéro d'août (page 85), parlant de la lunaison Août-Septembre, nous avions dit :

ESPAGNE. — Troubles révolutionnaires et anti-cléricaux à Madrid. Un des chefs Catalans sera jeté en prison. Grand esclandre ou crime dans les Iles Baléares.

Nous avions encore dit : *Sanglantes bagarres en Espagne.* En parlant des événements pour la deuxième partie de l'année, nous avions dit : *Mouvement indépendant dans la Catalogne, supporté par une puissance étrangère, mais il ne réussira pas.*

Ces prédictions se sont exactement réalisées. Le 28 août, des bagarres éclatèrent entre les partis cléricaux et communistes. Le 4 septembre, la grève fut déclarée à Madrid, Barcelone et d'autres points importants. Le 9 septembre, la grève prit le caractère d'une insurrection, les troupes s'y mêlèrent et plusieurs personnes furent tuées devant le Palais de Justice de Barcelone. Le 19 septembre, deux hauts fonctionnaires des Iles Baléares furent arrêtés pour contrebande d'armes, ces officiels ayant facilité l'envoi de Lisbonne à Barcelone ou à un point sur la côte espagnole des tracteurs de modèle utilisable pour modification en tanks et chars de guerre. Le 30 septembre, le plan d'attaque sur la ville de Madrid par les communistes-socialistes a été exposé, et le même jour, la grève éclata à Tolède. Le 2 octobre, le cabinet de Zamora démissionne. Le 4 octobre, le Cabinet Lerroux fut formé comme défi aux groupes de gauche, en proclamant qu'il « rompt avec les autorités de régime »; le même jour, la grève générale fut ordonnée par toutes les organisations de gauche, dites anti-cléricales et anti-fascistes. Le 6 octobre, l'état de siège fut proclamé dans les Asturies et le même jour, le « Président » Companys déclarait son opposition au Cabinet de Madrid, et le soir même le « Gouvernement Catalan » proclamait sa scission de l'Espagne et de son indépendance complète sous le titre « L'Etat Libre Catalan de l'Union des Républiques Ibériques », ce nom ayant été modelé sur celui de la Russie Soviétique. Les troupes espagnoles ont commencé de bombarder la ville et cet « Etat

Libre » n'eut qu'une vie de dix heures, car à 6 heures le matin du 7 octobre, M. Companys s'est rendu pour éviter une résistance inutile et sanglante. Conformément à nos prédictions, le Chef Catalan fut jeté en prison, avec le Maire et tous les membres du Conseil municipal. Le coup de force catalan a échoué, et le 8 octobre, Madrid et Barcelone étaient calmes, mais la guerre-guérilla continua dans les provinces. Plus de 3.000 morts et blessés sont signalés dans les trois jours. Au moment où le gouvernement commençait à prendre la situation en mains, la Confédération Nationale du Travail, les anarcho-syndicalistes, annoncèrent une nouvelle grève et une nouvelle attaque contre le gouvernement, en raison de ce que les monarchistes décidèrent d'appuyer le Cabinet Lerroux. M. Azana, ancien président de la République Espagnole, accusé d'avoir fomenté la révolte catalane fut arrêté et mis sur un croiseur gardé. Le gouvernement espagnol redevint maître de la situation — pour le moment.

Un des événements les plus sensationnels du mois, bien qu'il soit passé inaperçu en Europe, est la nomination de M. Bernard Baruch, comme directeur des affaires (le N.R.A.) en Amérique. M. Baruch, porte-parole américain des banquiers juifs internationaux, a été depuis 1912, le pouvoir secret derrière toutes les administrations américaines, sauf celle de Théodore Roosevelt. Wilson, Harding, Coolidge, Hoover, n'étaient que ses pantins, et maintenant Franklin Roosevelt le met ouvertement à la tête des affaires.

Notons que nous avions prédit : *Changement radical dans le Cabinet ; le pays en général montrera sa désillusion et le désir de changement, le Président Roosevelt ne sera pas soutenu.* Déjà la nomination de Baruch a fait éclater des protestations journalistiques contre les Juifs et nous avions prédit (page 133) : *Il est fort probable que l'Anti-Sémitisme s'éveillera de nouveau, peut-être dans les Etats-Unis.* Nos lecteurs suivront avec intérêt les prédictions faites concernant les élections en Amérique.

De nombreuses autres prédictions se sont réalisées durant ce mois, mais nous ne pouvons en signaler très brièvement que quelques-unes.

Nous avions dit : *ANGLETERRE. — Remaniement ministériel. La menace d'une épidémie hâtera le vote de nouvelles lois sur l'hygiène.* Pendant la lunaison, un nouveau ministère fut fondé, celui du Ministère de l'Hygiène ; à cause de la maladie du premier, M. Mac Donald, quelques changements dans le Cabinet ont été faits. *AFRIQUE DU NORD. — Renforcement des garnisons en Tunisie, à cause des mouvements nationalistes conduits par des agitateurs étrangers.* En fait, les garnisons ont été renforcées et une grande épuration a été faite dans la colonie allemande à La Goulette, Khereddine et Carthage.

L'Assassinat du Roi Alexandre et de M. Barthou

Réalisation Exacte d'une Prédiction Astrologique publiée en Janvier 1934

EXEMPLE FRAPPANT DE L'ASTROLOGIE INTERNATIONALE

L'assassinat à Marseille du Roi Alexandre de Yougoslavie et de M. Barthou, ministre des Affaires étrangères de la République Française, constitue un double crime angoissant. La Yougoslavie pleure un grand souverain, un grand roi, un grand diplomate et un grand homme ; la France a perdu un homme d'Etat de premier ordre, de grande renommée, et très actif dans son rôle d'unir les pays lointains et d'établir des bases d'harmonie européenne. Le patriotisme, l'intégrité nationale, l'honneur d'un pays, et les alliances scrupuleusement tenues entre des Etats souverains, tel est et tel sera toujours le travail sacré d'un roi et d'un homme d'Etat, et, dans l'établissement de l'amitié étroite entre la France et la Yougoslavie, les deux grands hommes dont la mort attrista l'Europe entière agissaient pour le bien de l'humanité.

Notre Revue s'écarte de toute considération politique, mais elle s'associe au deuil qui a frappé deux grands pays.

Ce double assassinat était déjà marqué sur les annales de l'avenir quand nous avons publié notre numéro de janvier 1934, dans lequel nous avions fait les prédictions pour l'année à suivre. Ce n'est pas avec satisfaction, mais avec un profond regret que notre prédiction pour la Yougoslavie s'est accomplie si malheureusement, si tristement et de façon si juste, que nous sommes forcés d'attirer l'attention de nos lecteurs sur la prédiction exacte, précise et

détaillée, qui a paru sur la page 38 (dernier paragraphe) de notre numéro de janvier 1934.

Textuellement, sans éléminer ou ajouter un seul mot, nous avions prédit, il y a neuf mois :

ETATS BALKANIQUES. — Rapprochement de l'Italie, à cause des attaques sournoises qui minent la solidarité de la Petite Entente. Deux assassinats seront à noter, un d'une tête royale, l'autre d'un homme d'Etat de premier rang.

Ni plus, ni moins.

L'horrible drame de Marseille succédait directement à l'établissement de l'entente cordiale entre la Yougoslavie et l'Italie, et le Roi Alexandre projetait une visite à Rome. Sa visite en France avait pour but de rapprocher la Yougoslavie de la France, et il fut assassiné pour empêcher ce rapprochement, exactement comme le chancelier Dollfuss fut assassiné par les Nazis la veille de sa visite en Italie. Ces deux assassinats furent des attaques définitives contre la solidarité de la Petite Entente.

Nous avions précisé : *deux assassinats*; il y en eut deux. Nous avions dit qu'un serait *d'une tête royale* ; c'était un roi. Nous avions mentionné que l'autre serait *un homme d'Etat de premier rang* ; M. Barthou était l'homme le plus en vue en France, et une des grandes figures de la politique européenne.

L'Astrologie Scientifique ne pourrait pas donner une preuve plus claire et plus nette de précision que cette prédiction publiée neuf mois avant l'événement.

Pour nos lecteurs qui aiment à suivre les indications astrologiques, notons sur la page 181 de notre numéro d'octobre, pour la lunaison commençant le 8 octobre :

FRANCE. — Mort d'un aspirant au trône de France. Une femme du grand monde sera tuée dans les rues d'une grande ville. Nous avions vu, dans les cartes astrologiques, pour la lunaison, la mort d'une tête couronné en France, mais la France n'ayant pas un roi, nous avons interprêté « un aspirant au trône ». Une femme a été tuée dans les rues de Marseille, par l'assassin du Roi Alexandre et nous avons vu que sa mort serait entourée d'une certaine notoriété, ce qui nous a suggéré « du grand monde ». Ces prévisions nous montrent l'exactitude des indications astrologiques, et, en même temps, la difficulté extrême de saisir leur signification précise.

Eléments Favorables : Novembre-Décembre

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il sagit d'un classement d'ensemble; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à novembre 1934, voir le numéro d'octobre de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bon aspects : les jours les plus favorables seront : toute la journée du 1er novembre, la matinée du 2, l'après-midi du 6, l'après-midi du 7, la matinée du 10, toute la journée du 11, la matinée du 15, la matinée du 16, la matinée du 20, toute la journée du 24, toute la journée du 25, l'après-midi du 26, l'après-midi du 28, l'après-midi du 29, toute la journée du 4 décembre, l'après-midi du 5, après-midi et soir du 8, le soir du 11.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 9 novembre, toute la journée du 12, la matinée du 14, le soir du 15, toute la journée du 17, l'après-midi du 20, toute la journée du 22, la matinée du 29, la matinée et l'après-midi du 1er décembre, toute la journée du 3, la matinée du 5, toute la journée du 6, l'après-midi du 9.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables pour les affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme : 18 novembre. **Autre bon jour :** 4 novembre. **Le meilleur jour pour une femme :** 7 novembre. **Autres bons jours :** 1er novembre et 10 décembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 15 novembre. **Autre mauvais jour,** le 3 décembre. **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 11 novembre (soir). **Autre mauvais jour,** le 22 novembre.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 6 novembre. **Le meilleur jour pour les affaires,** le 10 décembre. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 14 décembre. (Le mois de novembre n'est pas favorable pour de nouvelles entreprises).

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 4 décembre. **Les plus mauvais jours pour les affaires,** le 14 et le 15 novembre. **Les plus mauvais jours pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 25, 26 et 27 novembre.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 7 novembre. **Autres bons jours,** le 9 et le 25 novembre. **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 3 décembre.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire, si possible, entre le 8 et le 20 novembre, et après le 7 décembre. **Le meilleur jour et la meilleure heure.** Il n'y a aucun aspect directement favorable, il serait mieux de choisir le 11 novembre, toute la journée étant favorable.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Assassinat du Roi Alexandre et de M. Barthou

HOROSCOPES HORAIRES : PLANÉTAIRE ET STELLAIRE, ÉRIGÉ POUR LE MOMENT DE L'ATTENTAT

Comparaisons avec les Chartes Astrologiques des deux Victimes

Les positions planétaires étaient extraordinairement menaçantes l'après-midi fatal du 9 octobre, quand le Roi Alexandre de Yougoslavie débarqua sur le quai à Marseille pour recevoir l'accueil de toute la France, et l'accueil personnel de M. Barthou, grand diplomate et Ministre des Affaires Etrangères de la République Française, pour trouver la mort quelques minutes plus tard. Nous trouvons intéressant de présenter à nos lecteurs les cartes horaires pour le moment de l'attentat, donnant les positions planétaires exactes en ajoutant les Points Sensibles ou Parts, traitant du crime et de la mort violente.

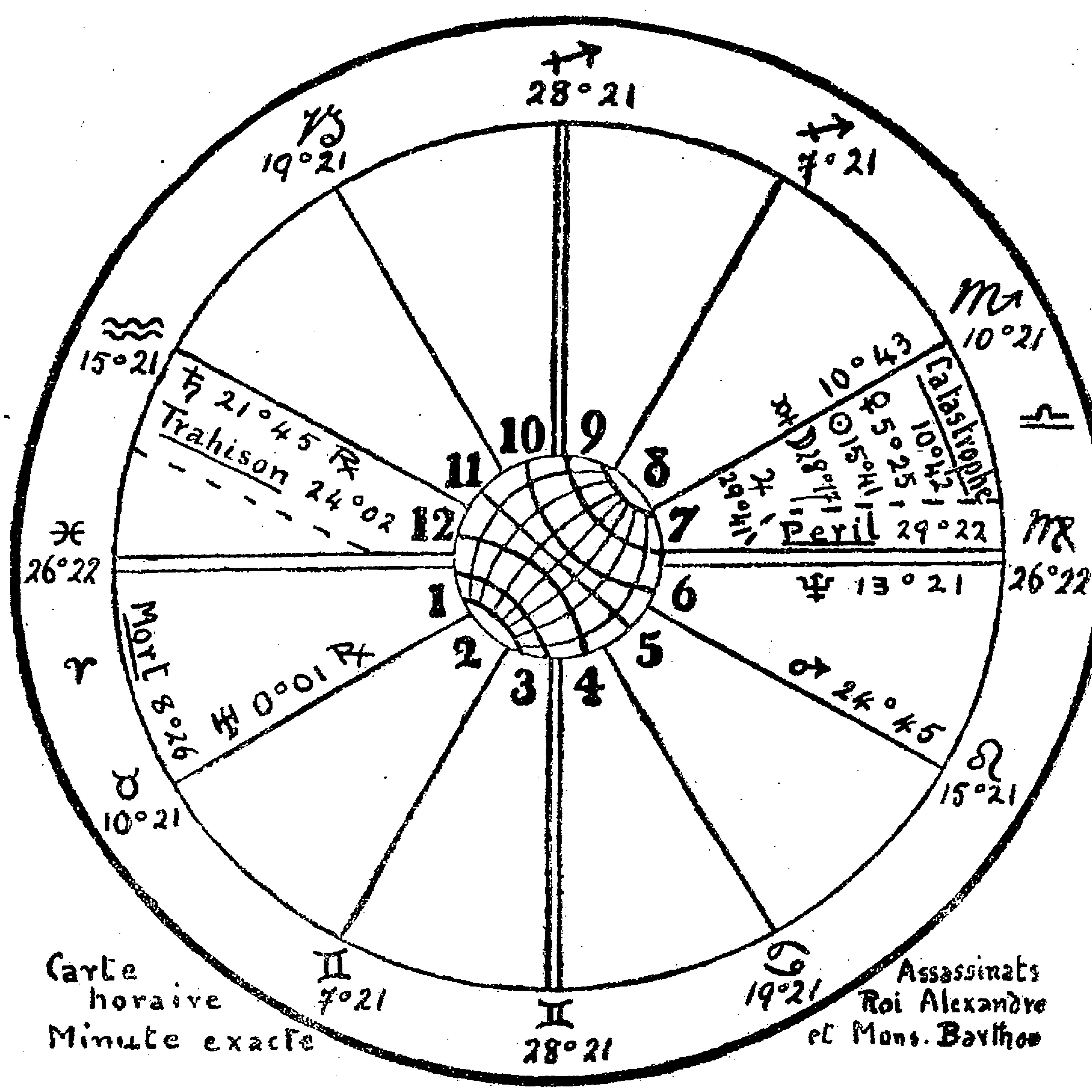
La Charte Horaire Planétaire

Elle est franchement effrayante! Un coup d'œil suffit pour révéler son caractère sournois et lugubre. Les cartes horaires sont lues suivant des règles spéciales qui diffèrent de l'astrologie généthliaque. La Maison de l'Ascendant indique la personne ou l'événement pour lequel la carte est dressée. Cette Maison, dans la Carte Horaire pour l'assassinat, contient le Point Sensible de la Mort, et Uranus (planète de violence et de mort subite) rétrograde, sans un seul aspect favorable, en forte affliction avec la Lune et Jupiter dans la Maison des Affaires Etrangères et ces deux oppositions sont extrêmement proches.

Les deux planètes maléfiques, Mars et Saturne, sont aussi en oppostion violente, dans les Maisons cadentes ou infortunées, Mars dans la Maison des Blessures, Saturne dans la Maison de la Chute ou la Fatalité, parfois intitulée « l'enfer du zodiaque ». Saturne, planète de tristesse, est rétrograde dans cette carte horaire et en conjonction avec le Point Sensible de la Trahison. Ce dernier Point est en opposition exacte à Mars.

L'Ascendant, sur un degré peu propice, se trouve dans le signe des Poissons, signe néfaste dans une charte horaire, et en opposition étroite avec le Point Sensible intitulé : la Part de Péril, quinconce à la part de

Trahison et quinconce à Uranus. L'Ascendant, lui même — c'est-à-dire les conditions du moment pour lequel la charte est dressée — ne reçoit aucun bon aspect. Les seuls aspects sont trois quinconces bien douteux, à la Lune, à Mars et à Jupiter. Nos lecteurs remarqueront de suite l'effroyable interchange des afflictions, avec l'Ascendant et la Part de Péril tenant les deux points centraux et tous les corps célestes et Points Sensibles se frappant mutuellement en quatre Maisons, violem-



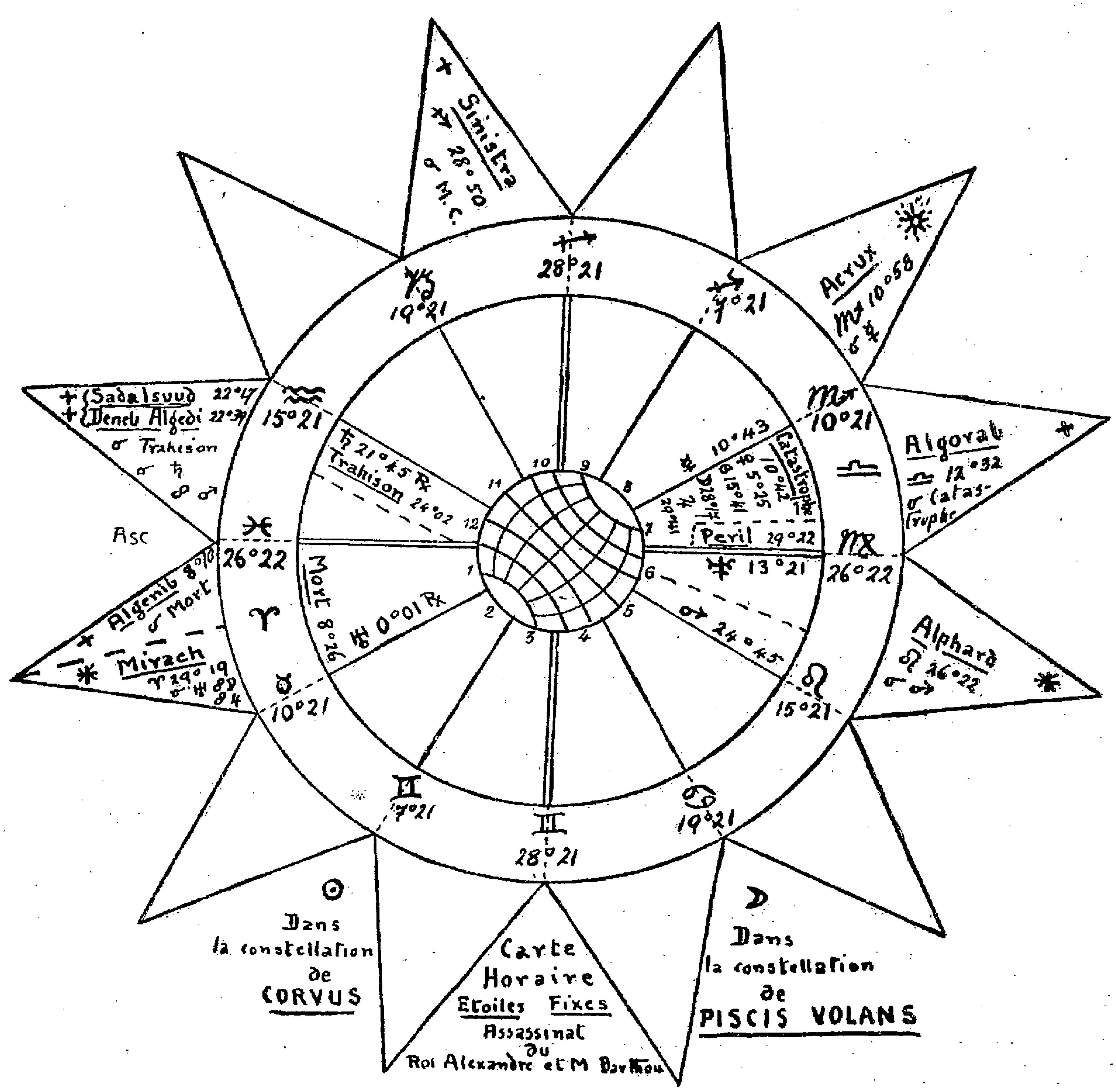
ment opposées les unes aux autres. En ajoutant les aspects cosmiques aux aspects zodiacaux, la menace s'intensifie. Notez que les deux luminaires sont pris dans ce filet de destruction, la Lune en opposition à Uranus et le Soleil en conjonction avec le Point Sensible de la Catastrophe.

Aucun crime, depuis un siècle, a frappé la France si douloureusement et avec un tel sens d'horreur ; signalons également qu'aucune

charte horaire astrologique n'a jamais révélé une position dans les cieux plus menaçante ou plus terrible. L'évidence est si claire que même un lecteur profane peut suivre toutes les indications sur la charte.

La charte Horaire Stellaire

L'emploi des étoiles fixes en astrologie est très utile. Ce système est employé surtout dans les cas de personnes de renommée, ou celles



qui sont bien en vue. Les influences stellaires s'expriment plus sur les événements que sur le caractère. Il est important dans le cas devant nous de rechercher si les positions des étoiles fixes confirment les indications de la charte planétaire.

Il faut d'abord déterminer en quelles constellations (non signes zodiacaux) les luminaires se trouvaient au moment de l'assassinat. Le Soleil était encore dans la constellation de « Corvus », le Corbeau, mais

il recevait aussi l'influence de la constellation du « Mont Maenalus ». L'influence de cette dernière constellation se trouve sur les questions de la pompe et la cérémonie, et la charte devant nous est érigée pour un moment de très grande cérémonie, quand la métropole de Marseille, agissant dans le nom de toute la France, pavoisée et en fête, préparait une ovation à un ami et à un roi. Mais la constellation du Corbeau est néfaste, touchant le mensonge, la traîtrise, la ruse et les complots. Nos lecteurs seront intéressés de savoir que dans les traités astrologiques des temps anciens, il est écrit que «la constellation Corvus produit des agitateurs et des ennemis de l'Etat » L'assassin était tatoué avec les insignes d'une bande révolutionnaire de la Macédoine. La Lune se trouve dans la constellation de « Piscis Volans » ou le Poisson Volant, et son influence est sur les voyages par mer. Au moment de l'attentat, le roi venait de quitter son croiseur depuis une vingtaine de minutes, et, après sa mort, le cercueil fut transporté sur le même croiseur.

Notons seulement quelques-unes des plus importantes étoiles fixes agissant sur cette carte. « Mirach », étoile de deuxième grandeur dans la constellation d'Andromède, est peut-être la plus importante. Dans cette charte horaire, elle est en opposition à la Lune et Jupiter, et surtout elle est en conjonction très étroite avec Uranus ; ces indications sont interprétées ainsi : « des ennuis et des esclandres venant des femmes, une mentalité dévoyée, un crime, et une mort étrange et violente ». (Les lecteurs doivent se rappeler que cette charte est horaire, et qu'elle interprète le moment de l'attentat et non le caractère de l'une ou l'autre des deux victimes). Il est clair que cet indice est juste, car il y avait une mentalité dévoyée, un crime, et la mort violente de l'assassin et des deux victimes. « Algorab », une des étoiles les plus néfastes du ciel, intitulée « la petite étoile malévolente » se trouve dans cette carte en conjonction avec le Point Sensible de « Catastrophe ». « Sadalsuud », dans la constellation du Verseau, et « Deneb Algedi », dans la constellation du Capricorne, sont en conjonction avec Saturne et la Part de Trahison et en opposition à Mars ; l'interprétation de cette étrange combinaison est « ruine, disgrâce, amertume et la mort dans la folie ou par assassinat ». Ici, encore, les étoiles fixes indiquent que l'après-midi du 9 octobre était sous de funèbres influences. Pour ceux qui sont amateurs de l'exactitude, notons que l'étoile « Sinistra », dans la constellation du Porteur de Serpents, aussi une étoile ayant une influence néfaste et « destructive aux amitiés », se trouve à 28° 50' de signe du Sagittaire, et le Mi-Ciel à 28° 21'. Comme 4 minutes de temps sont égales à 1° de motion du Mi-Ciel, cet indice est exacte à moins de deux minutes près. On ne pourrait être plus juste.

Chartes Natale et Progressée du Roi Alexandre

Né à Cetinje, Monténégro (maintenant Yougoslavie), le 17 décembre 1888 à 11 h. 55 m. de la nuit. (Heure officielle)

Nous ne désirons pas alourdir notre interprétation par une analyse de ces chartes. Il suffira seulement de démontrer à quels points la charte horaire pour le moment de l'assassinat se trouve en rapport avec les horoscopes du regretté roi. Certainement ce qui frappera le plus notre attention, c'est l'exactitude des indications sur les angles de l'horoscope progressé. Vénus et Jupiter sont en quadrature, ou affliction mutuelle, dans l'horoscope progressé, et le Mi-Ciel de la charte de l'assassinat tombe sur Jupiter avec une différence d'une minute et demie de temps, quoique l'Ascendant de la charte de l'assassinat tombe sur Vénus affligée dans l'horoscope progressé à cinquante secondes de temps. Les positions planétaires à la naissance du Roi Alexandre, il y a 44 ans, indiquaient ce moment critique sur le quai de Marseille à moins d'une minute près, c'est-à-dire *absolument exact,* car la montre du reporter qui déterminait l'heure de l'attentat donnée à la presse, peut bien être quelques

secondes ou même une minute en avance. Ce n'est pas tout ! La Lune dans la charte de l'assassinat est en quadrature avec la Lune dans l'horoscope progressé du roi, Uranus dans la charte d'assassinat est également en quadrature, et le Soleil dans la charte de l'assassinat est en quadrature avec Mercure, dans la progression du roi, dans la Maison de la Mort.

Chartes Natale et Progressée de M. Barthou

Né à Oloron Sainte-Marie (Bas.-Pyr.) le 25 août 1862
à 1 heure du matin (Heure d'Etat-Civil)

Avant de considérer les comparaisons de la carte de l'assassinat avec les horoscopes de M. Barthou, notons que la Mesure de la Mort, de Carter, agi exactement dans ce cas. Cette Mesure correspond à 15' d'avance par an, donne un arc de 18° pour les 72 ans de la vie de la victime. A sa naissance, Saturne était à 22° 50' de la Vierge. En ajoutant 18°, nous trouvons la position de 10° 50°' Balance *absolument exacte* avec le Point de Catastrophe dans la charte de l'assassinat. Les étudiants en astrologie remarqueront la valeur de l'emploi de la Mesure de la Mort, et aussi de l'Astrologie Horaire dans les cas de ce caractère. Ceci suffira pour indiquer les rapports entre les horoscopes, mais pour compléter les comparaisons, notons que Jupiter dans l'horoscope progressé de M. Barthou afflige Mars dans l'horoscope natal, et que le Soleil dans la charte de l'assassinat tombe sur le même degré que Jupiter. Le Point de Péril dans la charte de l'assassinat est en conjonction avec Saturne dans l'horoscope progressé de M. Barthou, et la Lune dans la charte de l'assassinat est en quadrature avec la Lune dans la même progression, exactement la même position que dans l'horoscope du Roi Alexandre, bien qu'il y avait presque 30 ans de diférence entre les deux victimes.

De nombreuses autres indications moins importantes en caractère pourraient être relevées de ces chartes. Nous avons traité seulement celles qui sont les plus proches et les plus actives, pour indiquer à nos lecteurs avec quelle précision incroyable les grands événements humains suivent des rythmes complexes, et comment l'observation des planètes et des étoiles fixes nous permet de les prendre comme points de repère pour prévoir ce que la marche des événements va produire. Il est douteux que l'histoire de l'astrologie nous donne un meilleur exemple de l'exactitude horoscopique et du pouvoir de prédiction astrologique que les chartes que nous présentons dans ce numéro, et la prédiction du double attentat que nous avons faite et publiée plus de neuf mois avant l'événement.

F. R-W.

Commentaires sur l'Horoscope du Roi Alexandre

C'est toujours avec plaisir que nous donnons à nos lecteurs les résultats du travail astrologique d'un confrère. M. Ernst Klein, maître d'échecs, est un astrologue scientifique et sérieux. Pendant que notre revue était sous presse, nous avons reçu la lettre suivante :

Rédaction de la Revue « Astrosophie »

Monsieur,

Je vous remercie pour l'envoi de deux numéros de votre excellente revue, et prends la liberté de vous envoyer un essai sur l'horoscope du Roi Alexandre de Yougoslavie, assassiné le 9 octobre 1934.

Le roi est né le 17 décembre 1888, d'après ma rectification à 11 heures 59 minutes du soir, heure locale à Cetinje, 42° 27 N et 1 h. 16 Est de Greenwich.

L'Ascendant se trouve à 26°25' de la Vierge, et forme les aspects suivants, tous en application : quadrature au Soleil et à la Lune, les

deux luminaires approchant une opposition, et le Soleil en conjonction avec le Mi-Ciel ; quinconce avec Mars qui approche aussi d'une conjonction avec Vénus, la dernière formant une demi-quadrature avec Mercure, significateur de la vie, en conjonction avec Jupiter, significateur des luttes ouvertes.

Que la mort sera violente est évident par des constellations pareilles, et qu'elle aura lieu pendant un voyage de plaisir à l'étranger est indiqué par Vénus et Mars dans la 5me Maison, Vénus étant la planète maîtresse de la 9me Maison. Les deux forment une opposition en application avec Saturne, disposant de la 4me Maison, ce qui signifie que la mort n'arrivera que dans la deuxième partie de la vie. La Direction primaire converse, Ascendant conjonction Saturne, est par conséquent mortelle. Ce dernier est exilé dans le Radix et le dispositeur de Mars et Vénus. Le transit de Saturne sur son opposition tombe presque exactement. Aussi la Direction secondaire Soleil prog. con. Lune prog. et conjonction avec Mars radix est assez signifiante, autant plus, puisque dans son horoscope des chiffres, le roi avait la nouvelle Lune.

Sincères salutations. Ernst KLEIN.

Monsieur Raymond Poincaré

Au moment de mettre notre revue sous presse, nous recevons la triste nouvelle de la mort de M. Raymond Poincaré, un des grands Français de notre temps. En raison de la douloureuse tragédie de Marseille, dont nous avons donné une analyse astrologique très détaillée, il nous semble préférable de ne pas alourdir notre numéro par une deuxième analyse de caractère semblable. Il nous suffira de dire que notre revue s'associe avec toute la presse française et tous les cœurs français au deuil national qui frappe notre pays.

Notre revue, ayant un caractère spécial, mais mettant l'honneur, le devoir et le patriotisme au premier plan, elle reste entièrement étrangère au jeu des partis et opinions politiques. Nous pouvons conclure avec les admirables paroles de Gaétan Sanvoisin, à la fin de son sommaire sur la vie de Poincaré: « Son patriotisme intrinsèque, son culte de la règle auréoleront toujours le front de M. Poincaré, et puisque, en ses qualités privées, nous reconnaissons celles que nous chérissons le plus sous le toît domestique, celles dont nos pères nous ont fourni l'exemple, honorons-le d'avoir mis infatigablement au service du pays la passion d'honnêteté sans laquelle il n'est ni foyer, ni patrie, ni civilisation ».

La Technique de la Prière

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions écclésiastiques. Seuls quelques grands principes peuvent être admis).

LA PRIERE est l'apaisement de l'âme pour ceux qui souffrent, l'amie ineffable pour ceux qui sont solitaires, la promesse pour ceux qui cherchent et le chariot de lumière qui conduit à la transfiguration ceux qui ont acquis la technique de son emploi. C'est une action humaine qui se rencontre parmi tous les peuples de la Terre, dont l'origine se perd dans les âges primordiaux, mais qui reste, encore, presque entièrement incomprise.

La prière peut être un simple instant de reconnaissance, un seul appel d'angoisse, ou elle peut être le fil d'or qui relie les différents éléments d'un rite complexe. Une messe pontificale n'est que l'élaboration d'une seule prière, et son efficacité n'est pas dans la présentation ornée de sa célébration, mais dans la perfection de sa technique. La messe basse célébrée par le prêtre du village n'est pas moins efficace.

Ce serait de l'arrogance de la part d'un Chrétien d'affirmer que les prières de Yom Kippur dans une synagogue, ou celles du dernier jour du Ramadan dans une mosquée n'ont pas une efficacité égale à la messe ou au sacrement protestant, mais nous ne devons pas exagérer notre tolérance. Ceci pourrait vicier notre jugement et ce qui nous empêche d'établir des bases de comparaison solides n'est pas du sain jugement, mais un parti pris. Ce ne serait pas de la justice, mais de la méchanceté de dire que les rites de Moloch, à Carthage, où les enfants étaient brûlés vifs dans la grande idole de bronze, ou les rites de Kali, conduits par les Etrangleurs de l'Inde, possèdent une spiritualité égale aux rites des églises chrétiennes. Il

ne faut pas qu'un désir d'être juste nous rende aveugle aux réalités ; ce qui est derrière nous n'est pas égal à ce qui est évolué, la grossiéreté n'est pas égale au raffinement, la cruauté n'égale pas la bienfaisance, et le mal n'est pas l'égal du bien.

Ce que nous venons de constater concernant ces prières complexes et organisées que nous appellons les rites, est également vrai pour la prière individuelle. Nous ne devons pas penser un instant que toutes les prières sont d'une valeur égale. De même que la sincérité d'un adorateur de Moloch ou de Kali ne suffit pas pour adoucir les rites de ces dieux ni les rendre plus spirituels et d'une haute portée évolutive, ainsi la sincérité de cœur d'une personne qui prie ne suffit pas à rendre une prière belle ou puissante. Un désir — pour la mort d'une riche belle-mère, par exemple — peut être foncièrement sincère en caractère, bien que déplorable en intention.

Nous nous hâtons de dire que de nombreuses prières sincères et simples, n'ayant que peu ou pas de technique, mais qui sont fraîches et vigoureuses à cause de la bonté et de l'essor spirituel qui les fait naître, restent rarement sans réponse de la part des massagers divins ou des archanges. Heureusement pour la race humaine, il existe plusieurs hiérarchies célestes dont le devoir est d'être éternellement à l'écoute pour le moindre appel ou pour la plus simple prière, et qui peuvent même capter une aspiration dans l'âme qui ne trouve aucune extériorisation. Le fait incontesté que des prières simplistes et même inconséquentes ne restent pas ignorées, n'est qu'une des nombreuses évidences de la Miséricorde Suprême.

Une hiérarchie agissant sur la sphère de Malkuth répond aux prières touchant les questions terrestres, et elle agit par les bases spirituelles des forces de la Nature; une hiérarchie sur la sphère de Iesod trie les prières vagues, les rêves et les aspirations en forme d'images, elle agit par la force de l'Ether Akashique ou la Lumière Astrale ; une hiérarchie sur la sphère de Hjod exauce les désirs intellectuels; celle de Netzach les prières émotives; celle de Tiphereth s'occupe de la guérison; mais il faut bien se rendre compte que peu de prières ont la puissance nécessaire pour atteindre ces hautes sphères. La Beauté et la Bonté des Forces Cosmiques sont insoupçonnées par la plupart des hommes.

Nous avons parlé des « hiérarchies » et des « archanges ». Bien que ces mots puissent résonner étrangement dans les oreilles peu accoutumées aux idées occultes, les termes sont parfaitement justes. Toutefois, pour ceux qui cherchent à comprendre exactement la nature et le mécanisme de la réponse aux prières, il est nécessaire d'ajouter aucune prière opposée aux lois naturelles et divines ne peut être exaucée. Les conditions du monde matériel, sur le plan matériel, ne peuvent pas être changées arbitrairement par les Entités Spirituelles les plus puissantes, ni pour le bien, ni pour le mal. Les

« archanges » sont assujettis aux lois cosmiques comme le plus simple des mortels; seules les lois appartenant aux plans spirituels où ils agissent ne sont pas exactement les mêmes que les lois qui régissent le plan terrestre.

Les sphères spirituelles en rang ascendant : Malkuth, Iesod, Hjod, Netzach, Tiphereth, etc.... (pour employer la nomenclature Cabbalistique) diffèrent l'une de l'autre non seulement dans leur puissance et leur caractère spirituel, mais aussi dans leur action cosmique. Par exemple, les lois de la pesanteur, du temps et de l'espace ne possèdent aucun rapport semblables à ces lois sur terre. Une prière qui possède un élan suffisant pour atteindre une certaine sphère, trouvera sa réponse sur cette sphère, car elle y est en harmonie, et les Entités Spirituelles qui s'occupent de l'action qui formera la réponse à cette prière emploient les forces naturelles de leur plan.

Peut-être que quelques exemples aideront à éclaircir ce sujet peu connu. Supposons qu'un homme désire acquérir l'affection d'une femme de caractère doux et raffiné, ce qui nécessite un état émotif de sa part, alors qu'il pense atteindre son but uniquement par la force physique; il peut battre cette femme sans résultat favorable, car la force physique ne commande pas le plan émotif; il ne réussira à se faire aimer que par la voie des émotions. Celui qui désire être érudit n'y parviendra jamais en fixant de belles reliures d'un regard adorateur, car ceci est sur le plan émotif; il faut qu'il ouvre les livres, qu'il fixe son attention et qu'il travaille sur le plan mental. Dans cette même catégorie d'idées, l'étude de la théologie, d'ordre mental, refroidi l'élan religieux, de caractère spirituel. Le plan inférieur ne peut jamais commander au plan supérieur, il faut avancer par soi-même. C'est en abandonnant le plan physique et en montant au plan émotif que le rude amoureux trouvera une réponse à sa prière ; c'est en montant du plan émotif au plan mental que le dilettante deviendra un érudit; c'est en montant du plan mental au plan spirituel, que le philosophe peut devenir un saint.

Les réponses aux prières sont donc le résultat de l'action du suppliant lui-même, agissant sur le plan auquel il a trouvé l'entrée par la nature et la technique de sa prière. Les « hiérarchies » des plans spirituels correspondent aux étapes dans le conscient de celui qui prie, ces étapes, elles-mêmes, étant personnifiées par les « génies » ou « daïmons ». Sur les plans spirituels-éthériques, où les extériorisations sont moins matérielles, cette personnification se montre plus nettement, et se révèle en forces et sous formes de « hiérarchies » et « archanges ». Le lecteur fera bien d'essayer de saisir ce principe occulte car c'est la clef à l'action dans les sphères spirituelles.

Il s'en suit que les réponses aux prières ne sont pas le résultat de l'intrusion arbitraire de Dieu ou d'un dieu dans les affaires humaines, ni de l'activité volontaire des esprits et des désincarnés; au

contraire, ces réponses suivent la loi de cause à effet. Elles sont donc parfaitement naturelles, et le support des hiérarchies célestes n'existe pas pour bouleverser une loi terrestre, mais seulement pour mettre en action une loi sur un plan supérieur, ce qui aura pour effet d'exaucer la prière personnelle sans nuire à l'ordre et la logique de l'Univers.

Le fait qu'une prière pauvrement énoncée, confusément envisagée, mal exprimée, indifféremment sentie, et n'ayant qu'un but peu élevé, est tout de même entendue par les hiérarchies ne nous excuse pas si la nature et le contenu de nos prières sont au-dessous du niveau de nos expériences mentales et spirituelles. Nos prières doivent relever les hauteurs de notre esprit, et non nos moments de fatigue, de médiocrité et d'indifférence.

Ni l'occultiste, ni le psychologue n'hésiteront d'affirmer la valeur subjective d'un rosaire, mais égrener les perles d'un chapelet en guise de prière, est nettement insuffisant pour une personne cultivée ; elle doit être apte pour apprendre l'inspiration et la puissance d'une prière personnelle bien conçue, bien formulée et bien dirigée.

Essayons de donner quelques mots sur la Technique de la Prière, suivant l'enseignement occulte, c'est-à-dire, sur une base raisonnée, en ne perdant pas de vue les bases de la nature humaine et de la Nature Divine et cherchant toujours une Voie mentale ou intellectuelle qui conduit à la spiritualité. Laissons de côté, pour le moment, la technique de l'extase mystique.

Toute prière doit nécessairement contenir deux lignes parallèles : en caractère sujectif et en caractère objectif. L'élément subjectif est nécessairement divisé en deux parties : 1° la nature et le caractère du dieu envisagé par le suppliant et, 2°, la nature et le caractère du suppliant et son attitude envers son Dieu. L'élément d'objectif est aussi divisé : 1°, l'objectif de la prière et, 2°, l'exaucement de la prière et la réaction conséquente sur le suppliant. Il est évident qu'une prière n'est que faible si le suppliant ne conçoit que très vaguement à Qui il adresse sa prière, s'il ne se rend pas compte de la façon dont il prie, ni de la ferveur de sa prière, s'il n'a pas considéré la dignité de sa requête, et s'il sera véritablement satisfait de trouver l'exaucement de sa prière et toutes les conséquences qui en découleront.

La première règle de la Technique de la Prière est que le suppliant doit former et maintenir une idée nette et claire de son Dieu, ou de la Forme ou Force Suprême auquel il adresse sa prière.

Il n'est pas nécessaire de dogmatiser sur la nature de Dieu, Force ou Forme, Abstrait ou Concret. Le Catholique pourra très bien concevoir Dieu le Père, un Père Indulgent, ayant donné aux hommes l'Eglise qui leur sert comme Arche de Salut ; le Protestant Calviniste verra plutôt le Juge sévère, mais infiniment juste, donnant

la récompense ou la punition à chacun selon ses mérites ; l'athée peut répéter de nouveau sa fameuse prière : « O Dieu — s'il y a un Dieu, sauvez mon âme — si j'ai une âme », une prière beaucoup moins athée que l'on peut supposer.

Pour qu'une prière ait de l'envolée, elle doit avoir un but, une cible. Nous avons dit qu'il ne faut pas trop accentuer la Forme que prend ce Dieu dans la pensée du suppliant, mais autant que cette forme est vivide, autant la prière est ailée. Pour ceux qui n'ont de leur dieu qu'une idée vague, qu'une image floue, ou qu'un mélange de phrases catéchismales, leur prière ne les sortira pas des strates inférieures de l'aura de la Terre, et ce sera la hiérarchie céleste de Malkuth ou sphère de la Terre qui agira sur cette prière.

La deuxième règle de la Technique de la Prière est que le suppliant doit former et maintenir une idée nette et claire de lui-même et de son attitude envers le dieu qu'il a déjà envisagé.

Le caractère de la prière sera fortement influencé par l'attitude du suppliant devant son dieu. Sera-t-il humble, ne demandant que peu, conscient de sa petitesse ? Sera-t-il arrogant, pensant que c'est son droit d'avoir une réponse ! Sera-t-il comme un enfant gâté, qui pense que son père va lui donner ce qu'il demande, seulement s'il crie et s'il prie avec suffisamment de bruit ? Aura-t-il la crainte, n'osant rien demander à personne, car il pense qu'il n'a rien mérité ? Sera-t-il un plaideur qui présente la justice de sa cause, et qui exige une décision favorable ? Ou sera-t-il un joueur sur le hasard, jetant sa prière dans l'air comme il aurait jeté un louis sur le rouge ou le noir ?

Pour qu'une prière puisse porter son message personnel, il faut que la personnalité du suppliant soit la force motrice de la prière. Celui qui prie doit donc se présenter à ses propres yeux dans l'image qu'il se fait de lui-même envers son dieu. Une prière ayant le caractère d'une Forme-Pensée, trouve sa vitalité dans l'intensité avec laquelle le suppliant se projette avec sa prière. Les prières des craintifs ne monteront pas plus haut que la sphère de la Lune, sphère de Iesod.

La troisième règle de la Technique de la Prière est que le suppliant doit former et maintenir une image ou une idée nette et claire de l'objectif de sa prière.

Ce principe, comme les deux précédents, ne se fera pas facilement à la première expérience. Il est curieusement difficile d'éliminer les idées accessoires qui s'attachent à une idée centrale, et de former un vrai objectif de prière, qui sera clair et fixe. Les désirs nous trompent d'une façon incroyable. Au moment où l'on

commence vraiment à analyser un désir, les motifs qui l'ont inspiré surgissent en nous et, parfois, nous effrayent. Un désir pour un secours financier peut provenir de la paresse ou encore couvrir une faute ou un vol ; ce qui nous semble être un simple appel personnel n'est pas dénué d'envie et de jalousie ; même une prière pour l'acquisition de pouvoirs spirituels pourrait être de l'orgueil et de la vantardise. Celui qui arrive à former en lui un objectif digne de haute conception et de caractère défini est déjà presque assuré de l'exaucement de sa prière.

Les requêtes vagues, mais bonnes, n'ont que peu de valeur. Nous ne ferons pas venir « le Royaume de Notre Seigneur » si nous n'avons aucune idée de ce que cela veut dire. A quoi bon la prière pour « la paix du monde », phrase qui ne nous donne aucune image claire ? Mais il est toujours possible d'envisager un champ de bataille et de prier afin qu'un tel spectacle ne se renouvelle plus. La prière pour la paix n'a pas d'objectivité, celle contre les horreurs de la guerre peut être directe et vivante. Il n'est pas nécessaire d'être pacifiste pour déplorer la souffrance humaine.

La quatrième règle de la Technique de la Prière est que le suppliant doit se demander honnêtement et sincèrement si l'exaucement de la prière est exactement ce qu'il désire.

Une des plus grandes difficultés dans la Technique de la Prière est de prévoir le résultat de la réponse à la demande que nous avons formulée. Dans la plus grande proportion des cas — probablement entre 70 et 80 % — les requêtes que nous faisons sincèrement seront accordées. Une prière préparée selon les principes indiqués dans les pages précédentes manquera rarement d'être exaucée.

Mais, parfois, l'exaucement d'une supplication ou la pleine réalisation d'un désir peut devenir un fardeau écrasant et terrible, car nous ne nous sommes pas rendus compte des conséquences qui en découleront. Dans cette vie, une chose en amène une autre, et nos prières insistantes pourront attirer sur nous une destinée que nous aurions pu éviter. L'homme qui prie pour la richesse deviendra riche, mais malade et soucieux sous le fardeau des responsabilités que la fortune lui impose ; la femme non mariée d'un certain âge, qui prie frénétiquement pour avoir un mari, pourra bien se trouver sous le joug d'un tyran domestique ; le jeune homme qui ne pense qu'au sport peut gagner son championnat, sans réaliser que cela se fera au préjudice de son intelligence qui le condamnera à une position médiocre et subordonnée pour le reste de ses jours.

La Loi de Compensation agit invariablement dans la réponse à la prière. Comme cette réponse n'est pas due au caprice d'un dieu, mais trouve son origine dans la loi de Cause et Effet, l'action

de la Loi de Compensation est inévitable. Un plateau de la balance ne descend pas sans un mouvement correspondant dans l'autre. Le don de la spiritualité se fera en proportion de la diminution des dons matériels. Celui qui veut être un virtuose doit sacrifier tous ses loisirs ; celui qui désire un foyer, gagne le confort mais perd sa liberté ; l'invalide peut être guéri, mais personne ne s'occupera plus de lui. Il n'y a ici aucune injustice, mais une justice terrible.

Comment faire pour que cette Loi de Compensation ne nous écrase pas ? Simplement suivre le Quatrième Principe déjà énoncé : ne pas prier pour une chose sans avoir étudié très sérieusement les résultats possibles de l'exaucement de cette prière. Trop souvent, les prières sont faites superficiellement parce que nous doutons d'avoir une réponse et nous sommes fortement embarrassés si nous obtenons satisfaction à notre demande.

La puissance de la prière est une force que les hommes n'emploient que peu, car ils ne savent pas l'employer. Celui qui apprend la Technique de la Prière, qui ne demande que ce dont il a vraiment besoin, et qui est prêt à faire fleurir le don qui lui sera accordé sans s'enorgueillir, cet homme trouvera la clef du vrai bonheur.

Tout le monde n'aura pas le pouvoir d'acquérir cette technique, mais tout le monde prie, plus ou moins consciemment, et plus ou moins effectivement. On nous a souvent demandé s'il existe une prière efficace et bonne, sans danger, valable pour toute personne, de toute croyance, à toute période de la vie |

Oui. Cette prière existe. Elle est simple à l'extrême, profonde en son effet subjectif, ayant un objectif pur et digne, elle possède de plus l'influence d'un mantram. Il faut la répéter souvent, à haute voix ou silencieusement, jusqu'à ce qu'elle entre dans le sub-conscient et qu'elle devienne une partie de nous-même.

Cette prière ou mantram ne consiste qu'en trois mots :

« Seigneur, conduisez-moi ! ».

La clef de la compréhension des choses spirituelles se cache en nous-même; un autre peut nous aider à la trouver, mais il ne peut pas nous la donner.

Le parfait imbécile peut toujours être reconnu à un trait : **il condamne les choses qu'il n'a jamais étudiées et dont il ne connaît rien.**

Ce qui m'est arrivé !...

Histoire d'un Poignard de Bronze

E. DREVETON

(Ces récits sont authentiques, et la plupart sont racontés par les participants ou les spectateurs des événements indiqués. Nous demandons à nos lecteurs et amis de bien vouloir nous informer des cas étranges ou inusités qui semblent appartenir aux domaines psychiques ou métapsychiques).

LA DIRECTION.

« SI PEAU D'ANE m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême », avouait le bon La Fontaine. Comme lui, nous subissons l'attrait du merveilleux. Voilà pourquoi je livre à la curiosité et à la méditation des lecteurs de l'*Astrosophie* un des faits les plus extraordinaires de réincarnation connus à ce jour, démontrant une fois de plus combien Boileau avait raison en assurant que « le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable ».

Voici donc l'histoire :

Un étudiant des Beaux-Arts de Toulouse, aujourd'hui quinquagénaire, était dans ces temps heureux et déjà lointains d'avant-guerre, âgé de dix-huit ans. Très sportif, mais d'un esprit curieux et chercheur, il voulut assister à quelques séances de spiritisme et en sortit chaque fois fort désenchanté. Pour n'attrister personne, je m'abstiendrai de dire pourquoi.

Un de ses amis, fervent disciple d'Allan Kardec, et en mal de prosélytisme, lui faisant miroiter la beauté... physique d'une jeune algérienne médium de son groupe, put l'entraîner une fois de plus à une réunion des Chevaliers de la Table Tournante. Mais notre jeune artiste s'attarda si bien aux voluptés d'un demi-londrès, qu'ils arrivèrent alors que la séance était commencée, et le médium légèrement endormi, tandis que les assistants regardaient sévèrement les retardataires.

La jeune mauresque, en somnambulisme, s'avança gracieusement vers eux, s'inclina en un déférent salut, et baisa humblement le bas de la cape espagnole qui drapait notre disciple de Saint Thomas.

— Maître, tu ne crois pas, lui dit-elle, ton scepticisme ne peut-être vaincu que par une preuve matérielle, nous ne pouvons la donner qu'exceptionnellement. Tu l'as mérité dans une vie antérieure. Elle te sera fournie à ta majorité.

Et voici la révélation que me fit la belle mauresque :

— Tu fus grand-prêtre de Saït. Tu avais comme insigne de commandement un poignard de bronze, représentant la déesse sur la fleur du lotus sacré, dans la pose dont les grecs s'inspirèrent dans leur Vénus de Médicis (une des plus gracieuses Aphrodites de la statuaire antique). Ce poignard, qui te servit alors que tu défendais le Temple à Memphis, et qui fut placé à ta mort dans ton sarcophage, existe encore et te sera rendu à ta majorité.

De cette mémorable séance je sortis fort troublé et voulus dès lors m'initier plus avant dans les mystères de l'occultisme. Un livre surtout m'ouvrit les yeux à la lumière : « Les Grand Initiés », d'Edouard Schuré. Et c'est un peu fébrilement que je poursuivis mes études artistiques les trois années qui suivirent cette stupéfiante communication de l'Au-Delà.

Vint enfin le grand jour où mon père, négociant à Londres, vint à Toulouse présider un repas familial, fêtant une majorité, et alors je voyais avec désenchantement et un scepticisme renaissant s'écouler le Jour de la Restitution.

Subitement mon père s'écria :

— Tiens ! J'allais oublier de te donner pour ta panoplie un poignard assez curieux ! Et il me tendit négligemment l'insigne sacré que j'attendais depuis trois longues années.

Il l'avait tout simplement payé de quelques pièces de menue monnaie à un ouvrier travaillant à des travaux de draguage effectués sur la Tamise.

Il fallait donc admettre que mon tombeau fut violé, tout comme le fut depuis celui de l'infortuné Tutankamon (ce qui ne porta pas bonheur aux auteurs de cet exploit archéologique). J'ai su depuis que le poignard sacrilègement volé fit périr de mort violente tous ses détenteurs successifs, jusqu'au dernier, un phénicien qui allait chercher l'étain chez les Venètes et jusqu'en Cornouailles, remonta la Tamise jusqu'à Londres où il commerçait avec les ancêtres de Lord Elgin et où il fut dûment assassiné.

Le poignard tombé dans la Tamise, comme tous les objets de bronze dans le même cas, se recouvrit d'une gangue protectrice de vase et attendit vingt-cinq siècles l'occasion de retourner à son légitime propriétaire.

Les Races Sub-Humaines

ÉTUDE DE COSMOLOGIE OCCULTE

MARJORIE LIVINGSTON (1)

IL M'EST PERMIS de vous donner quelques instructions concernant les premières races qui ont vécu sur la Terre et son aura, et de vous faire comprendre leur état de manifestation et la nature de leur conscience (2).

Ceux qui sont allés sur votre plan terrestre au commencement de l'habitabilité de la Terre et que votre Saint-Livre (3) appelle « Les Fils de Dieu », furent des esprits qui venaient d'acquérir le pourvoir d'individualisation ; ils s'approchèrent de l'aura de la Terre pour subir des expériences qui devaient servir à leur évolution individuelle et spirituelle. La grande race humaine, parfois appelée la Race Adamique, est une émanation de cette race des Fils de Dieu. Ces esprits étaient encore sous la direction des Seigneurs des Plans Supérieurs, eux-mêmes subordonnés aux chefs des hiérarchies célestes que vous appellez les « Archanges », ceux qui sont les messagers de l'Absolu, les opérateurs de la Force éternelle et infinie.

Les Fils de Dieu, de nature éthérique, ont pu établir leurs contacts avec le plan terrestre, premièrement dans les couches auriques et non sur la Terre même, et cela par le moyen des éléments du Feu et de l'Air, car ces deux éléments peuvent atteindre les limites extérieures de l'aura de la Terre.

Pendant cette étape d'évolution, une autre race existait, qui a pu établir ses contacts avec la Terre même, et cela par le moyen des éléments moins éthérés de Terre et d'Eau. Ce furent les esprits ayant suivi le Prince de l'Ombre dans sa révolte, qui, à cause de cette chute des royaumes supérieurs se trouvèrent forcés d'abandonner leurs individualités célestes; ils perdirent progressivement leur spiritualité et

---

(1) Pour nos lecteurs qui comprennent l'Anglais, ces sujets sont traités en détail dans le livre de cet auteur : « An Outline of Existance », Marjorie Livingston, édité par Wright and Brown, Fleet Street, Londres.

(2) Celui qui parle se nomme « Leader » (Guide). Son travail n'est nullement « contrôlé » ou « communicateur » spirite, mais est de caractère exclusivement inspirateur. Dans le monde occulte, les instructions de « Leader » sont bien connues et hautement appréciées. — F. R.-W.

(3) Génèse, chapitre VI, versets 1-2.

leur mentalité élevée, et, par cette dégradation continue, ils descendirent à travers les différents plans d'existence jusqu'à ce qu'ils s'incarnassent sur la Terre dans une vie tri-dimensionnelle. Quelques-uns d'entre eux ont pu rester sur ce plan, sans tomber plus loin et ont ainsi pu s'échapper partiellement de la domination absolue de leurs chefs, les Seigneurs de l'Ombre, les adeptes des Mystères Infernaux. Ces esprits, ainsi incarnés, formèrent la première race sur-humaine — celle que votre Livre appelle « les filles des hommes ».

Les éléments de l'Air, du Feu, de l'Eau et de la Terre existaient déjà en manifestation complète, mais de nature purement élémentale, et les esprits appartenant à chaque élément avaient une vie exclusivement en rapport avec cet élément. La fusion et l'interpénétration des éléments pour créer la matière et pour stabiliser la forme, n'étaient pas aussi avancées que dans l'état qui vous est familier dans les temps présents. La coopération des éléments ne se fit que graduellement et, parallèlement à la formation de la matière, les races élémentales commencèrent à se distinguer. Les contacts et les unions de ces races élémentales favorisèrent le mouvement de l'évolution géologique et furent un des principaux facteurs dans la formation de la Terre matérielle.

Selon vos connaissances, le feu, l'air et l'eau, s'unissent pour former ce que vous appelez votre quatrième élément « Terre », mais, dans la période d'évolution dont je vous parle, l'élément de la Terre était véritablement un élément entièrement différent de la matière qui constitue actuellement le sol de votre Terre. (1) C'est à ce point que se trouve le mystère physique qui n'est exprimable pour vous que par des procédés géométriques, car il donne le point de contact occulte entre le plan des deux dimensions et le plan des trois dimensions. Ce fut exactement par le passage de l'élément de Terre d'un état bi-dimensionnel à un état tri-dimensionnel que les âmes des êtres appartenant à la race sub-humaine des « filles des hommes » ont pu atteindre une conscience tri-dimensionnelle. Les éléments supérieurs de caractère éthéré, agissant sur une ligne d'évolution plus avancée, n'auraient pas pu agir si effectivement pour le rehaussement d'une race échouée sur un plan inférieur.

Considérons les rapports entre les éléments et les plans dimensionnels.

---

(1) L'intérieur de la Terre, dont la vraie nature est entièrement inconnue de la science, possède des caractéristiques totalement différentes de celles du sol. Les géologues et les astronomes acceptent, pour la plupart, le théorème de Jacobi disant que l'intérieur de la Terre se compose de corps simples tels que ceux qui se trouvent sur le sol, mais réduits en liquide homogène par la pression et la contraction de la croûte terrestre, et que sa forme est une ellipse ayant trois axes inégaux. Bref, selon l'enseignement occulte, l'intérieur de la Terre est composé de l'élément « Terre » dans son état originel, n'ayant aucune coordination avec l'Eau, le Feu, ou l'Air — F. R.-W.

L'élément du Feu (1) est multi-dimensionnel, et il dépasse entièrement vos conceptions des dimensions possibles. Vous devez admettre que vous n'en connaissez rien du tout, et que vous ne possédez pas encore les aptitudes nécessaires pour le comprendre. Dans son expression la plus matérielle, le Feu cache les forces de l'électricité et de l'énergie, lesquels sont des états encore incompréhensibles pour les habitants de la Terre, bien que ce sera par l'étude des effets de ces forces que la conscience terrestre pourra s'approcher de la compréhension du caractère multi-dimensionnel de la vie.

L'élément de l'Air (2) possède la puissance de quatre dimensions, et il est essentiellement de caractère quadra-dimensionnel; ses forces s'expriment principalement dans le domaine de la pensée.

L'élément de l'Eau, sur votre Terre, est un élément de trois dimensions, et il est celui qui établit la division entre la conscience bi-dimensionnelle et la conscience tri-dimensionnelle.

Vous devriez envisager clairement les étapes de la conscience.

Il faut, d'abord, concevoir une Pensée, Suprême, Bienfaisante, Omnisciente et Omnipotente (3) ; de cette Pensée se projette une grande courbe d'Involution, un Arc de la Vie, traversant toutes les étapes de la Conscience, du Macroprosopus (4), par les Saintes Sephiroth (5), agissant sur chaque sphère par les Archanges et les Anges jusqu'aux premières lueurs de la Conscience dans l'homme primitif. Je vous parle seulement de la gamme d'existence ayant un rapport directement avec la race humaine.

D'autres formes de vie existent sur la Terre ou dans son aura, des formes dont les sphères d'évolution s'entrechaînent avec les vôtres; leurs activités sont essentielles à votre existence, bien que vous ne les connaissez pas et il semble que vous ne voulez pas les connaître.

A cause des imperfections de la vie terrestre, dûes au fait que son évolution est loin d'être terminée, ces différents royaumes sont en lutte perpétuelle et quelques-uns sont la proie des autres. Vous êtes

---

(1) L'auteur parle ici du Feu Supérieur, le Feu terrestre n'étant pas un élément pur, contenant toujours l'Air et parfois la Terre. — F. R-W.

(2) L'élément Air, dans ce sens, est quadri-dimensionnel ayant maîtrise sur le Temps et sur les trois dimensions de l'Espace.

(3) Une invocation à cette Pensée Suprême indique la manière dont les occultistes comprennent le « Dieu Triun » : « Au Nom du Père le non-manifesté ; au Nom de la Manifestation Cosmique qui est transcendante à toute expression ; et au Nom de l'Esprit Divin, qui est le courant de la vie dans tous les mondes ».

(4) Le Macroprosopus est un terme Cabbaliste qui embrasse Dieu et toutes choses créées en leur entier Un et Indivisible. La phrase est usuellement employée en contraste avec l'homme, le Microprosopus, le miroitement ou l'image de Dieu, ayant des pouvoirs semblables, mais en petit. — F. R.-W.

(5) Les Dix Sephiroth, ou les Dix Fruits de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, sont les Dix Emanations Divines, les Dix Agents Cosmiques, régissant les Dix Sphères Evolutives. Il est probable que le traitement le plus logique et le plus détaillé des Sephiroth en langue française se trouve dans le Cours de Haut Cabbalisme donné par notre Institut. — F. R.-W.

vous-mêmes, sans pitié pour les élémentaux et les esprits de la Nature, et, bien souvent, ils sont inamicaux à votre évolution.

Quelques races spéciales, les unes immortelles, les autres transitoires, vivent normalement et naturellement en chaque élément. Pendans le processus de sa formation et antérieurement à la descente d'Adam, la Terre passa par plusieurs phrases d'agrégation des éléments, et les premiers corps physiques (nous ne parlons pas encore des corps humains) furent les premières manifestations des éléments dans leur premier amalgame, la plupart de ces races n'existent plus, les races que vous appelez les « élémentaux » et les « esprits de la nature » appartiennent aux éléments purs, et seules certaines races inférieures des élémentaux habitent les éléments terrestres.

La « descente d'Adam » dans la matière ne fut pas un cataclysme subit, mais un effondrement graduel. L'incarnation, ayant comme but l'acquisition de l'expérience, dégénéra et devint de plus en plus physique et charnelle, « l'enfantement avec douleur » devint la règle de la vie en toutes choses, et pas seulement dans la maternité.

Aucune loi divine ne fut violée par la chute, car les lois cosmiques sont au-dessus de tout pouvoir humain et ne peuvent pas être enfreintes, mais pour cette période de races sub-humaines vous pouvez suivre la chaîne de cause à effet. La race Adamique ayant abaissé les Essences Célestes qui étaient en elle en les attirant vers le règne de la matière, ne se trouvant pas capable de maintenir le plan spirituel pendant qu'elle prenait contact avec le plan matériel, perdit l'état d'exaltation qui était l'héritage qu'elle portait pour son incarnation sur Terre. Par ses propres actes, elle s'est mise hors de contact avec l'Arbre de la Vie, elle s'est exclue de la Présence Divine et un Chérubin avec une épée flamboyante gardait les portes du Jardin d'Initiation, dans lequel se trouvaient les fruits des Mystères Initiatiques. Ce « bannissement », qui semble dûr, fut un fait de la suprême miséricorde; l'homme avait fait son possible pour pervertir les sources de la connaissance et pour les appliquer à des besoins peu louables, c'eut été une épouvante s'il avait pu toucher aux sources de la vie pour les pervertir de la même façon.

O hommes modernes, sans aucune compréhension des Ecritures mystiques, pourquoi vous disputez-vous à propos d'interprétations de caractère terrestre sans aucune importance ? Pourquoi chercher l'emplacement géographique du « Jardin d'Eden » ?. Il y avait, en fait, une localité dans l'Atlantide, où il aurait été possible de fixer géographiquement le point où fut établi le premier contact des sphères éthériques avec le plan physique de la Terre, mais il n'y a aucune raison de demander si un pommier d'Angleterre ou de Normandie aurait pu vivre dans ce « jardin », car nous avons vu que la « pomme » d'Eden n'était pas un simple fruit, mais un symbole de la Connaissance que les mains profanes de l'homme arracha de l'Arbre Sacré de l'Omniscience Divine.

Le désir pour l'amour ne contient aucun élément de péché en lui-même, car l'amour de l'homme et de la femme est une réalisation de l'affinité entre la polarité masculine et la polarité féminine, entre le positif et le négatif, entre les pôles opposés et équilibrants de la gravitation. Il existe néanmoins une loi qui indique que chaque être doit évoluer dans son orbite, et doit garder la Voie de sa destinée. La désintégration de ces conditions ordonnées donne naissance au désordre, au poison, et aux inharmonies que nous appelons le péché, la maladie et le mal.

Il est écrit que « lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la Terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles, qu'ils choisirent ». Il ne faut pas croire que ceci implique seulement la beauté extérieure et charnelle, la vraie exégèse nous montre que : « les filles des hommes » symbolise la satisfaction d'un désir perverti, mais pas nécessairement un désir sensuel.

Les « fils de Dieu » ou les fils du Soleil, dans leur approche vers la Terre, ont eu la permission de prendre une forme matérielle, et d'avoir des corps physiques dans lesquels ils pourraient se manifester. Ces corps physiques ne comprenaient pas en volume et en masse ce que vous appelez des corps physiques de la vie terrestre actuelle, mais ils étaient atomiques en structure et organiques dans leur fonctionnnement, et possédaient ainsi une certaine similitude avec la matière telle que vous la connaissez dans une forme plus grossière. Cette Race fut envoyée pour aider la Race des « fils de l'homme », qui luttaient durement dans leur première incarnation dans la chair. Quand les « fils de Dieu », ayant un pouvoir beaucoup plus étendu que celui des « filles de l'homme », employèrent leurs connaissances de façon égoïste, ils sortirent de l'orbite de leur évolution, et la chute fut complète.

On ne trouvera jamais des trésors impérissables si on ne se donne pas la peine de les chercher.

Celui qui gagne la richesse en appauvrissant les autres n'est qu'un bandit poli.

Celui qui est l'esclave de ses affaires est à plaindre, celui qui est l'esclave de ses plaisirs est à blâmer.

Une Boucle de Cheveux d'Or

ETHEL ROLT-WHEELER

(Sociétaire de l'Académie Royale des Belles-Lettres d'Angleterre)

NOUS ETIONS ASSIS SUR LA TERRASSE d'un vieux château. L'après-midi d'automne était encore chaud. Les tapisseries des arbres autour du château paraissaient tissées de couleurs fanées ; le vent dans les feuilles à moitié desséchées murmurait les souvenirs d'un été terminé. Ce n'était pas encore l'hiver, tout semblait rêver, les bois étaient encore hantés par les amours frêles d'un printemps évanoui.

Quarante ans avaient passé depuis ma dernière rencontre avec Louis de Brissac, bien que nous ayons été des camarades inséparables à l'époque de nos études à Paris. Quarante années dans les Indes, une partie sur la frontière, toute une période rude et mouvementée. Louis m'avait écrit pendant longtemps de longues lettres, délicates, subtiles, détaillées et introspectives, mais ma nature anglaise et peu expressive ne lui donnait que des réponses suffisamment amicales, mais froides et brèves; notre correspondance s'espaça, puis cessa. Je n'avais jamais oublié Louis, et quand je le rencontrai de nouveau à Vichy, presque par hasard, il montra qu'il avait gardé pour moi la même amitié affectueuse.

Son accueil fut si chaud, son invitation si pressante, son désir de m'emmener passer quelques semaines dans son château était si évident, que je le laissai envoyer chercher mes malles à l'hôtel. Je me demandais quel serait l'accueil que je recevrais de Mme de Brissac, car je supposai que Louis était marié, mais il vivait seul dans le château, et un majordome surveillait la maison et dirigeait les domestiques.

Ce fut donc le jour suivant, sur la terrasse, après le dîner, avec le paysage automnal devant nous que je posai à mon ami cette question un peu indiscrète :

— Alors, n'y a-t-il jamais eu de femme dans ta vie, Louis ?

Son visage, vieux, ridé, bénévole sous ses cheveux blancs, prit une expression de grande douceur.

— Mais oui, Richard, mais oui, mon ami. Il y a eu — il y a encore... Je vais te raconter tout cela quand nous rentrerons. Tu trouveras peut-être ma petite histoire charmante et touchante. Ou peut-être te fera-t-elle sourire... Nous verrons. Et toi, mon cher, ne t'es-tu jamais marié?... Pardon ! Je vois que cela te fait mal. Ne me ré-

ponds pas. Il ne faut pas raviver une blessure. Ne me dis rien! Excuse moi, Richard, mon pauvre ami.

— Es-tu heureux ?

— Tu vas voir, tu vas tout entendre. Mais il faut commencer par le commencement. Ne t'ai-je jamais parlé de ma manie ?

— Manie ?

— Evidemment ! Il faut avoir une manie dans la vie. La mienne, c'est de collectionner les coquilles d'œufs d'oiseaux. Tu ne peux guère te représenter comme cela me passionne ! Quand j'étais jeune, cet intérêt me faisait sortir sans cesse. Quelle joie aux premières lueurs de l'aube, au printemps ! Chaque spécimen m'émerveillait toujours plus sur la beauté des choses créées, la délicatesse de la couleur, la subtilité d'une courbe. Pense, Richard, réfléchis avec quelles nuances les souvenirs des feuilles et des cieux sont reproduits dans les verts tendres et les bleus pâles de ces coques fragiles.

— Cela me paraît un peu fantasque, Louis, mais il est vrai que je n'y ai jamais pensé.

— Je vais te montrer ma collection ! Maintenant que je suis vieux, e ne peux plus rien faire d'autre que classifier mes spécimens. Mais, Richard, par les jours froids de l'hiver, je n'ai qu'à toucher une de ces frêles maisons de mystères, je n'ai qu'à soupirer: « rossignol », « alouette », « hirondelle » et toute la magie du printemps est en moi et autour de moi. Viens ! Je vais tout te dire !

Je le suivis à l'intérieur. Les salles et les galeries étaient encore chargés des émanations des temps lointains, des mœurs d'autrefois et les tapisseries des murs — comme les arbres autour du château — étaient fanées et automnales. Les verts et les bleus s'étaient enrichis et assombris, les jaunes avaient pâlis et les blancs étaient devenus gris. Dans tous les coins, des vases contenant des pétales de roses fanées donnaient un parfum vétuste, une odeur d'oubli.

Nous montâmes par le grand escalier d'honneur, et mon hôte me conduisit dans une longue salle, grise, nue, arrangée comme un musée, avec d'innombrables tables vitrées ne contenant que des coques d'œufs d'oiseaux. Il me semblait inconcevable que l'on puisse ressentir une seule émotion devant une telle aridité.

Sur une petite table isolée, dans une niche, se trouvait un coffret enchassé de turquoises. Après un moment d'hésitation, mon ami l'ouvrit avec une clef minuscule.

Dans le coffret, il y avait une boucle de cheveux d'or, attachés avec un ruban bleu passé et terni.

— Elle est avec moi — toujours, murmurait-il. Sa présence ensoleillée illumine toute la maison pour moi ! Parfois, il me semble je la vois sur le grand escalier. Avant, j'étais seul, oh ! Richard, comme j'étais seul !

— Ta femme ? Pour le moment j'avais oublié.

— Non, non, je ne me suis jamais marié. Je te l'ai dit. Mais je ne t'ai pas dit pourquoi. Tuberculose — dans la famille. J'ai consulté un docteur. Je n'aurais jamais pu me justifier...

— Louis, Louis, quelle tragédie ! Je te comprends. Moi, aussi, j'ai aimé, j'ai...

— Non, non, tu ne comprends pas. Laisse-moi finir. Je n'ai jamais aimé — pas comme tu veux dire. Cela aurait été trop terrible. Une grande passion ? Je n'aurais pas pu supporter le sacrifice.

Il prit la boucle de cheveux dans sa main.

— Je ne l'ai jamais vue. J'ai trouvé... ceci... juste comme tu le vois maintenant,... dans le nid d'un petit oiseau. C'est tout ! Voilà mon histoire romanesque, Richard, tout mon amour !

— Mais, comment ? Quoi ? J'essayais vainement de comprendre.

— Pour commencer, dans ma solitude, c'était quelque chose de tangible, sur lequel je pouvais laisser courir mon imagination. Une boucle de cheveux, qui me venait si tendrement par le bec d'un petit oiseau, associé avec tout ce que j'ai trouvé de plus cher et de plus merveilleux dans le miracle de la Nature ! Un rayon de soleil, sur la mousse d'un nid ! Un lit d'amour pour les exquis oiselets. Je la voyais de plus en plus, peu à peu, elle commençait à me connaître. Et maintenant, elle est toujours ici.

—Elle est belle, très belle, avec ses cheveux d'or. Ses yeux sont d'un bleu pur, et ses manières sont douces et tendres. Elle a changé un peu, un petit peu durant toutes les années où elle est restée avec moi, mais elle est toujours jeune, toujours adorable et tout le soleil se trouve dans ses cheveux d'or. Sa présence m'est devenue chère, toujours plus chère, sa voix résonne avec la chanson de tous les oiseaux qui chantent, et la légéreté de leur vol se retrouve dans son pas, dans sa timidité et dans tout son être éthéré.

— Mais... ce n'est qu'un rêve, une imagination !

— Peut-être... oui, peut-être... non. Je suis Breton — Celte, comme tu sais. Les pouvoirs mystiques... vrais pouvoirs, mon ami ! L'idéal ne peut-il devenir réel ?

Il mit sa main sur mon bras.

— Cela te dépasse, je le vois, me dit-il avec un gentil sourire. Tu es Anglais, il ne faut pas que je l'oublie; on ne peut pas te demander de comprendre ce qui n'est pas matériel. Tu ne pourrais jamais sentir qu'un rêve peut devenir une existence aussi vraie, aussi réelle, que ce que tu appelles une réalité. Nous avons un avantage sur toi, nous, les Celtes, nous avons trouvé un des secrets du bonheur caché aux mortels.

Je pris la boucle dans ma main, avec une légère curiosité. Dans ma jeunesse, j'avais fait quelques études physiologiques.

— Mais ceux-ci ne sont pas les cheveux d'un femme, remarquai-je, sans penser.

Louis pâlit ; il tituba.

— Pas les cheveux d'une femme!

D'un éclair, je réalisai mon incroyable maladresse. En un seul instant, j'avais brisé le rêve de toute une vie, le bonheur de toute une existence.

—Pas les cheveux d'une femme ! Sa voix était rauque. Une lueur d'angoisse mortelle brillait dans ses yeux.

— Ce sont les cheveux d'un enfant, d'un petit enfant — de sept ans, peut-être, répondis-je, mes lèvres tremblaient. Oh, Louis, je n'aurais pas dû parler !

Il me regardait ahuri, ébloui. Des émotions diverses se traduisaient dans ses yeux. Je voyais la folie qui le guettait, la mort qui le menaçait par le choc épouvantable que je lui avais donné.

Subitement, les nuages s'enfuirent de son regard. Les yeux brillèrent, ensoleillés ; une seconde après, ils s'emplissent de larmes, de vraies larmes de joie.

— Richard ! Richard ! Je n'y avais jamais pensé ! Un enfant ! Un petit enfant ! Dans notre vie, un temps arrive où n'avons plus le droit de vivre — toujours — dans les pensées d'amour. Quelquefois — dernièrement — je me suis reproché de laisser errer ma pensée de tous les instants sur une jeune fille aux cheveux d'or, moi, un vieillard à cheveux blancs... Mais un enfant ! Un petit enfant ! Une fillette de sept ans avec ses cheveux d'or en boucles autour de sa tête !... On n'est jamais trop vieux pour aimer un enfant ! Et c'est cela, avant tout, qu'il nous faut dans ce château — les rires d'un enfant, le cliquetis de petits pieds ! O Richard !... Ce que tu m'as donné!... Un petit enfant, pour être avec moi, jusqu'à ma mort! Quel bonheur ! Quel bonheur que tu sois venu !

Je le soutins, il tremblait, éperdu de joie.

Mais moi — non, je ne comprenais rien. Seulement, ses mots éveillaient en moi un désir inassouvi, une désir que je ne réaliserai jamais dans ma vie — le rire d'un enfant et le cliquetis de petits pieds.

L'après-midi d'automne était à sa fin quand nous retournâmes à la terrasse. Le vent remuait les tapisseries sur les murs. Elles frémissaient comme les feuilles sur les arbres d'automne.

Nous descendîmes quelques marches quand Louis me saisit par le bras.

Le rire crystallin d'un enfant !

Et là, au bas de l'escalier, pendant un instant, je vis la forme d'une fillette avec des boucles de cheveux d'or.

Je ne suis pas imaginatif. Je vous jure, sur mon honneur, que je l'ai vue.

L'Esprit Initiatique

LE FRÈRE CENT-CINQ

(de la Confrérie de la Renaissance Spirituelle)

L'INITIATION n'est pas un but en soi-même. Elle ne peut que nous montrer une Voie à suivre. « L'Initié » est toujours sur un échelon. Ce qu'il possède, à un moment donné, n'est que le héraut de ce qu'il va posséder. Si, pendant sa vie terrestre, il a acquis le pouvoir de visiter les plans un peu élevés de la Terre, s'il respire aisément dans l'atmosphère éthérée de ces sphères, même s'il a formellement été reçu par ses Frères visibles et invisibles dans une Confrérie, une Fraternité ou un Ordre Occulte, il saura avec sertitude qu'il n'est qu'au seuil de l'antichambre d'un Temple si vaste et si mystérieux que les détails de sa construction se perdent dans le lointain. Ce que l'Initié a acquis — même s'il n'a pas encore passé le troisième grade — est l'Esprit Initiatique, sans lequel aucune Initiation n'est possible.

Quelques mots sur l'Esprit Initiatique ne seront pas sans valeur.

Le premier enseignement qui frappe le néophyte dans sa préparation pour les Mystères est l'élimination de tout but définitif et fixe. Le candidat qui cherche à s'affiner pour gagner le vrai Esprit Initiatique doit toujours commencer en s'accoutumant à l'idée que le Cosmos est si vaste et que la Vérité Absolue est si étendue qu'il ne parviendra jamais à tout saisir, même dans l'Infinitude. Pour lui, son voyage est sans fin, il n'y a pas un repos éternel, le progrès ne s'arrête jamais, et, jusqu'à l'éternité, l'humanité avancera toujours.

Cet enseignement n'est pas pour le faible. Ce n'est pas pour celui qui cherche une récompense pour une vie morale, ce n'est pas pour les pieux guetteurs de gain. Les paresseux qui ne pensent qu'à dormir après la mort, les timides qui espèrent qu'outre-tombe on n'aura plus à lutter, la grande majorité de ceux qui croient que dans l'Au-Delà on aura tout pour rien, ne seront qu'ahuris par ce premier enseignement. Avant d'entrer sur la Voie de l'Initiation, il faut bien

considérer qu'elle conduit à un travail sans fin, aux devoirs croissants, et aux augmentations de pouvoirs qui entraînent des responsabilités pesantes.

Le Ciel des Chrétiens, le Paradis sensuel des Moslems, le Nirvana nébuleux des Bouddhistes ne sont pas des dogmes faux, mais ils sont limités. Ils ne nous présentent qu'une première étape, et cela encore dans l'aura de la Terre. La grande erreur est de prendre cette étape pour finale, erreur assez répandue. L'Initié reconnaît ces petits cieux comme les étapes élémentaires, il aspire plus loin, il aspire au septième ciel de Saint Paul, au neuvième ciel de Saint Jean, aux autres sphères, aux univers inconnus, dans les âges infiniment lointains, il aspire à devenir une Entité Céleste dans les hiérarchies cosmiques et de continuer encore. Dieu étant Absolu, il sait qu'il ne L'atteindra jamais, mais il se rapprochera de plus en plus près du mystère de la Force Suprême.

Cette réalisation de l'éternelle continuité du travail, des promesses de développement à l'infini, est un premier pas dans l'acquisition de l'esprit initiatique.

Le deuxième enseignement est celui qui exige la force équilibrée. On enseigne au néophyte que la force initiatique est essentiellement basée sur la pureté intégrale, employant ce mot dans le sens de son exclusion de tout ce qui n'est pas limpide ou pur. La force personnelle d'un Initié vient de son pouvoir d'ignorer ce qui est temporel et superficiel, de comprendre le principe fondamental en toute chose, d'éliminer le non-essentiel, et d'apercevoir l'étincelle divine en tout homme, tout être, tout objet de la Nature. Pour que l'Initié — et même le néophyte — arrive à faire du travail digne de son rang, il doit reconnaître la force derrière la forme, il doit savoir percer les voiles de la matière, il doit arriver à n'être gêné dans son jugement par aucune apparence extérieure. S'il regarde un homme, il ne voit que son âme, s'il regarde l'âme il ne voit que ce qui est beau, ce qui est noble, ce qui est réceptif à l'évolution, ce qui rayonne la divinité.

Aucune force n'est comparable à la connaissance de ce qui est vrai, à la droiture parfaite, à la perception qui n'erre pas parce qu'elle voit le fond, au point de savoir exactement quelle est la ligne à suivre. Dans son entraînement, le néophyte apprend qu'il ne faut pas chasser les idées impures et les notions de mal qui peuvent lui venir, sur n'importe quel plan, car agir ainsi ne serait que les reléguer au pré-conscient ou au sub-conscient — d'où elles ressortiront plus tard pour le confondre. Quand ses propres pensées se trouvent entachées de mal, il faut les saisir, les dépouiller de leurs impuretés, de leur caractère égoïste, de leur forme matérielle, de leurs attaches temporelles, et ainsi, même dans une idée fausse ou impure, la vérité cen-

trale se découvrira. A ce moment, le néophyte devient maître de la vérité qu'il a forcé de sortir de l'idée fausse, il l'aura transmuée dans un agent de bien, et la même lame qui était pointée vers son cœur devient une épée dans sa propre main.

Savoir trouver l'élément central et divin en toutes choses et savoir employer cette force est un deuxième pas dans l'acquisition de l'esprit initiatique.

Le troisième enseignement exige du courage, et c'était dans le but d'acquérier ce courage que les Initiations dans les temples d'Egypte prirent la forme de luttes physiques contre les éléments de Terre, d'Eau, de Feu et d'Air. Les initiés savent qu'il était inutile pour le néophyte de vouloir, également inutile de pouvoir, s'il manquait de courage et de volonté pour rendre efficace son désir et son intention. Les épreuves initiatiques de nos jours n'ont pas changé de nature, seulement de forme. Au lieu des luttes physiques elles sont devenues des luttes mentales et spirituelles. De nos jours, comme autrefois, il faut maîtriser les quatre éléments dans leur signification ésotérique.

Il faut maîtriser l'élément de Terre, c'est-à-dire que le néophyte doit être maître de sa vie terrestre, il doit savoir gagner sa vie par son propre travail, vivre honorablement, payer ses dettes et faire provision pour ses dépendants ; mais il doit avoir en même temps un parfait détachement terrestre en ce qui le concerne, ne se permettant aucun lien personnel à la richesse ou au gain, aucun souci des affaires, aucune crainte pour l'avenir. Il est erroné de penser que le néophyte pour l'Initiation doit être un ignare ou un incompétent dans les affaires matérielles ; il doit être leur maître et tellement leur maître qu'il les contrôle sans anxiété, mais non sans travail.

Il faut maitriser l'élément de l'Eau — c'est-à-dire le néophyte doit être maître de ses émotions et de sa vie émotive. Il doit savoir être bon fils, bon époux, bon père, bon patriote, bon croyant; il doit garder ses sentiments sains, honorables et justes. Il ne doit pas se permettre de trop penser à l'amour charnel, ni se laisser entraver par des liens romanesques, par les liens de la famille, par les liens de deuil, par des liens de parti politique ou à une foi exclusive, ni aucune autre émotion qui pourrait déranger son équilibre ou nuire à son avancement. Mais il ne faut pas penser que le néophyte doit nécessairement être ascète, célibataire, négligent envers son entourage ou froid envers autrui, bien que les personnes très émotives et vivant sur les plans moins avancés ne comprendront pas son contrôle et son calme et l'accuseront, probablement, de ne pas avoir de cœur. L'Initié possède les émotions plus fortes, plus intenses, et plus impersonnelles, mais il les voit d'une perspective plus haute; les chocs émotifs ne l'ébranlent pas, car il est leur maître.

Il faut maîtriser l'élément de Feu — c'est-à-dire que le néophyte doit dominer son mental, ses raisonnements et sa volonté. Il est essentiel qu'il apprenne tout ce qui lui est possible, il doit étudier nuit et jour pour qu'il ne soit pas moins érudit, mais plus érudit que les personnes de son entourage. Sa ligne d'information doit être extraordinairement compréhensive car il a « toute l'humanité pour sa province ». Il doit connaître surtout les sciences naturelles, la physique, la psychologie, l'histoire et la religion comparative, et cela avec une largeur d'esprit qui empêche tout sectarisme. Et, en apercevant les horizons des choses encore inconnues, illimitées devant lui, la réalisation qu'il n'est qu'au commencement de ses études l'empêchera d'être vaniteux, orgueilleux de son savoir ou fier de sa volonté. Il est erroné de supposer que l'Initié a acquis cette position en vivant isolé, éloigné de toute étude, et sans connaissance du monde. Etant destiné à agir directement pour l'évolution spirituelle, il doit être savant, érudit, logique, juste, d'influence puissante, et maître d'une mentalité qui implique le respect et l'estime, parfaitement équilibré.

La quatrième de ses épreuves est la maitrise de l'Elément de l'Air — le domaine de l'intuition, du sub-conscient et des pouvoirs psychiques. Il est avantageux pour le néophyte de savoir contrôler ces forces, et leur développement se fera naturellement pour lui sur les plans où ils appartiennent; il est rarement nécessaire de développer le psychisme sur terre, car ceci n'est pas une Voie qui conduit à l'Initiation. Il est plutôt nécessaire pour lui de pouvoir distinguer entre son conscient et le sub-conscient, et la grande tâche de cette épreuve est de mater le sub-conscient, cet élément turbulent et rebelle en lui. Il doit dépasser rapidement les étapes rudimentaires, le psychisme et le spiritisme, il gagnera une base solide en apprenant l'astrologie exotérique et ésotérique, laquelle est l'étude préparatoire pour le haut occultisme. Il doit acquérir la subtilité de perception et la réceptivité à l'inspiration. Il apprendra comment employer le super-conscient et d'autres niveaux élevés de son être, et le néophyte n'a pas passé l'épreuve de l'Air avant qu'il soit maître de ce domaine. Celui qui se vante de ses pouvoirs intuitifs ou psychiques, médium, guérisseur ou prophète, n'est pas encore leur maître. Dans la vraie maîtrise, le contrôle est devenu si naturel qu'on n'en parle pas.

Ces quatre maitrises acquises, le néophyte montre qu'il possède du courage. Il a gagné cette puissance personnelle que nous appellons le « caractère » car, dans le même sens que la force est basée sur la pureté, le courage est basé sur le caractère.

Celui qui cherche L'Initiation, de nos jours, agit sur les mêmes règles qu'autrefois. Dans la même vie, il n'y aura jamais un deuxième essai. Celui qui n'arrive pas à maîtriser le matériel, qui se trouve encore pris dans le piège des émotions, qui ne vainc pas ses pensées et ne dompte pas sa volonté, qui n'a pas le contrôle absolu de son

sub-conscient et de son âme, n'est pas prêt pour l'Initiation. Il n'y a aucun blâme. Son heure n'a pas encore sonné.

Il est évident que cela doit être ainsi. Soit dans une Confrérie telle que la Renaissance Spirituelle, soit dans un autre vrai Ordre ou Ecole Occulte, la nature de l'Initiation reste la même. Quand nous comprendrons la vraie base de l'Initiation nous verrons clairement la valeur des épreuves.

En un mot, L'Initiation est une Voie, mais une Voie raccourcie, une Voie qui permet à l'Initié d'avancer sur le cycle d'évolution plus rapidement que d'autres personnes de sa génération. C'est une Evolution condensée en temps, mais augmentée en intensité. L'Initié fait en quelques années, ce que la race fera en quelques vies.

A la longue, tout le monde arrivera au point où l'Initié se trouve déjà. Il ne sera pas refusé à une seule personne les joies et les privilèges de cet état, seulement, l'attente sera longue — des siècles, même des ères. L'Initié risque gros. Il essaie de faire un bond prodigieux en avance sur sa génération pour pouvoir l'instruire et l'aider dans son évolution. Il y a toujours eu des Initiés, il y en aura toujours.

Faire la charité pour être loué, n'est pas très différent de donner une caresse pour être payé.

Il est inutile de prier égoïstement, car dans les sphères célestes, personne ne pourra comprendre ou répondre à une telle prière.

La liberté ressemble au vin nouveau. Elle fermente et elle ne vaut rien si elle n'est pas enfermée et disciplinée.

Celui qui cherche la fraude chez les autres est celui à qui le sentiment est familier en lui-même.

Ne dites pas que vous êtes prêts à donner votre vie pour le monde, si cela vous impatiente de donner dix minutes à une personne ennuyeuse.

Un Peau Rouge dans l'Au-Delà

"POLLYANNA"

HELEN MAC GREGOR

(*Transcriptrice*)

NOTE. — « Pollyanna » est un contrôle, c'est-à-dire qu'elle est l'esprit désincarné d'une fillette de huit ans morte il y a longtemps. Elle est le porte-parole d'un groupe de l'Au-Delà qui s'occupe du travail psychique de Mlle Mac Gregor qui a été Instructeur en Mediumnité au Collège des Sciences Psychiques à Londres. Plusieurs rapports dans le genre de celui-ci ont été dictés par « Pollyanna », sous les conditions imposées par le Groupe Scientifique des Investigations Psychiques de la Société « The Quest ». M. G. R. S. Mead, docteur ès-lettres, Président de cette société, un des savants les plus érudits d'Angleterre, confirma l'authenticité de ces communications. Nous avons choisi l'exemple suivant, en raison de ce qu'il touche plusieurs plans de l'Au-Delà ; la simplicité de la description est caractéristique de « Pollyanna », elle-même encore une enfant, et les lecteurs doivent retenir que ce qui suit est une « communication » dictée, et non un conte travaillé.

LA DIRECTION.

S'IL VOUS PLAIT, soyez gentils pour moi quand vous lirez cette histoire. C'est très, très difficile à vous dire. Les personnes qui me parlent ici, dans l'Au Delà, n'ont jamais essayé de communiquer par un médium. Je ne les vois pas tous quand ils me parlent, mais je peux très bien les entendre, et, quand c'est trop difficile pour moi, mes amis dans le groupe d'esprits avec lequel je travaille m'expliquent ce qui a été dit. C'est ainsi que j'ai pu parler par « la Femme » (1) et je peux vous dire qu'il est vrai que tout le monde vit après la mort, mais il ne faut pas penser que tous retournent sur Terre pour une autre vie. Plusieurs le font,

(1) C'est le mot — plus affectueux que respectueux — que le contrôle « Pollyanna » emploie toujours en parlant du médium Miss MacGregor.

je le sais, mais d'autres continuent d'évoluer dans le monde des esprits. Voulez-vous bien envoyer une bonne pensée à mon Peau Rouge, et aussi à moi ? Et Pollyanna vous remerciera.

La Plume Rouge était un Peau Rouge quand il vivait sur terre; il était très haut de taille, et je crois qu'il se trouvait très beau. Son visage — je le vois clairement — est allongé avec un menton pointu. Il me dit qu'autrefois, il portait souvent des plumes rouges dans ses cheveux. Il aimait beaucoup la couleur rouge, qui est la couleur du feu et de la force, et pendant sa vie terrestre, il était très fort et très vigoureux.

S'il avait pu vivre, il serait devenu un chef de sa tribu, mais il était encore jeune homme quand il fut transpercé par une flèche. Au moment où il a été frappé, sa seule crainte fut de rester estropié, et que cela l'empêcherait de devenir un chef de tribu; mais la flèche était empoisonnée, la blessure s'envenima, il entra en délire et mourut quelques jours après.

Pendant quelque temps, Plume Rouge ne comprit pas du tout qu'il était mort, et il resta autour de sa tribu. Il constata peu à peu qu'il n'avait plus son corps physique, mais, sauf cela, tout lui semblait être exactement comme avant sa mort. Il décida donc de continuer à vivre avec sa tribu et même à devenir un chef, bien que cela ne put être que par substitution. Il s'attacha à un des meilleurs guerriers de la tribu, un très jeune homme, et contrôla tous ses actes. Le jeune guerrier n'eut aucunement conscience d'être dirigé par un désincarné, bien qu'il ressentit une augmentation de force ; il s'imagina que toutes ses pensées et ses actions provenaient entièrement de lui.

Agissant ainsi, Plume Rouge essaya de réaliser ses ambitions, mais le jeune guerrier n'était pas un sensitif et, très souvent, il n'entendait pas, ou ne suivait pas les conseils de l'esprit. Plume Rouge l'abandonna, après quelque temps, car il vit clairement que le jeune guerrier ne ferait jamais un chef. Il essaya ensuite avec d'autres guerriers, mais pour ne passer que d'une désillusion à une autre.

Il était très découragé, quand il rencontra un autre Peau Rouge désincarné, un ancien chef de sa propre tribu, qui était revenu sur terre pour aider la tribu dans un moment de difficulté. Le Vieux Chef conseillait à Plume Rouge d'aller avec lui dans le monde des esprits, et d'essayer de se libérer des attachements terrestres.

Une fois arrivé dans le monde des esprits, le Vieux Chef montra à Plume Rouge combien ce monde était plus beau que le monde terrestre. Plume Rouge ne voulut rien entendre. Il était foncièrement arrogant, son but était l'ambition et son seul désir était d'avoir de l'autorité. Dans le monde des esprits, il n'était ni chef, ni guerrier, rien qu'un nouvel arrivé et c'était tout; il valait mieux être sur terre

et obséder un chef, car si l'on ne peut pas tout avoir, on parvient de temps à autre à transmettre inconsciemment des ordres par ce chef. Aussi — et cela le gênait beaucoup — dans le monde des esprits ses bras et ses jambes étaient lourds et encombrants, et il se sentait gauche dans tous ses mouvements.

En dépit des conseils du Vieux Chef, Plume Rouge retourna à la terre, et retrouva sa tribu. Mais un autre désappointement l'attendait. Il avait toujours été très fier de ses prouesses et il fut étonné de trouver en retournant sur terre, que cette force physique lui manquait. Il fut aussi mal à l'aise sur terre qu'il l'avait été dans le monde des esprits, et après avoir fait de vains efforts pour s'accoutumer de nouveau à la vie terrestre, il retourna au monde des esprits et rechercha le Vieux Chef, son ancêtre, qui était son Guide.

— Vous êtes malheureux dans le monde terrestre, lui dit le Vieux Chef, car vous n'avez plus de corps physique, et ce n'est pas votre place. Vous êtes malheureux dans le monde des esprits, à cause de votre folle ambition et l'ambition n'existe plus ici.

— Il y a des faibles, ici, qui sont plus considérés que moi, protesta Plume Rouge, blessé dans sa vanité personnelle.

— Nécessairement, ce n'est pas la force physique qui domine.

— Ce n'est pas la « Terre de la Chasse Heureuse » où je voulais aller, celle dont nous parlaient nos chefs religieux.

— Non, nous nous étions imaginé dans nos vies, un monde des esprits, semblable à la vie que nous aimions, avec la chasse et les guerres de tribus. La vérité est toute autre. Vous avez beaucoup à apprendre.

Plume Rouge se révolta encore, il ne voulait pas suivre les instructions du Vieux Chef, son Guide. Comme il est défendu dans l'Au Delà d'imposer des ordres à un esprit, son Guide le quitta, et Plume Rouge retomba vers un plan inférieur.

Mais ce fut bien pire; il se trouva sur ce plan, faible physiquement et mentalement, il ne savait même pas comment se défendre. Rude de mœurs et cruel par nature sur terre, il devint craintif sur le plan astral. Non seulement ses craintes s'accentuèrent, mais il vivait dans un état de frayeur perpétuelle. En désespoir, il appela finalement son Guide, et le Vieux Chef revint à son appel.

Plume Rouge lui expliqua la honte qu'il avait de sa lâcheté, lui qui avait toujours été si plein de bravoure durant sa vie terrestre.

— Ce n'était pas très méritoire, répondit son ancêtre. Vous étiez plus fort que les autres, et votre courage ne se montrait qu'envers ceux qui étaient faibles. Mais, au moment où vous vous trouviez dans un lieu qui demandait du vrai courage, vous n'en aviez point.

Pour lui donner de l'instruction, le Vieux Chef mit Plume Rouge avec d'autres hommes stupides et cruels, où il apprit que la

cruauté retombe toujours sur celui qui l'emploie. Ce n'était pas un enseignement très avancé, mais c'était nécessaire pour les esprits peu avancés.

Il se guérit peu à peu de sa crainte et commença à avoir honte de sa cruauté d'autrefois, ce qui fut pour lui le commencement d'une nouvelle façon de penser. Il chercha à faire un peu de bien, et son désir d'être chef se transmua insensiblement en désir de protection. Une fois mis dans la bonne direction, il avança rapidement.

Après une longue préparation, il eut la permission de se rendre sur Terre, pour aider premièrement sa tribu et ensuite d'autres tribus. Il s'attacha à un chef religieux, guérisseur, juge et magicien, et en travaillant avec cet homme il arriva à mieux comprendre la façon d'aider l'humanité; et ayant acquis quelques connaissances provenant du monde des esprits, il put aider le guérisseur dans sa façon de choisir les plantes médicinales les plus appropriées afin de lui donner les meilleures suggestions mentales à faire aux malades et l'aider à faire les passes magnétiques qui soulagent les malades.

L'art de guérir étant très répandu parmi les Peaux Rouges de sa tribu, Plume Rouge acquit beaucoup de connaissances et à son retour dans le monde des esprits, le Vieux Chef — lui-même autrefois un chef religieux — lui donna encore de l'instruction. Plume Rouge concentre maintenant toute son attention sur le travail de guérison, et il parvint parfois à faire visiter le monde des esprits à ses malades, pendant leur sommeil, et dans ces moments il peut leur faire puiser de la vitalité universelle. Il établit aussi des contacts avec les Esprits Supérieurs, et sert ainsi comme messager pour son peuple.

Mais Plume Rouge, maintenant, n'est pas seulement un esprit guérisseur pour les Peaux-Rouges. Il est prêt à aider tout le monde, et ses pouvoirs sont spécialement favorables pour guérir les blessures. Il est vraiment très bon et n'hésite pas à aider tous les souffrants qui le lui demandent.

Il est plus important de défendre les faibles que de se défendre soi-même.

Pour instruire, il faut marcher au pas des autres; aller trop vite, fatigue ; aller trop lentement, ennuie.

Il y a un homme auquel tous les cieux sont fermés et qui ne trouvera aucun confort dans l'Au-Delà — c'est le moqueur.

L'Horoscope du Monde

ÉTUDE DE HAUTE ASTROLOGIE

E. H. BAILEY (1)

Directeur : « The Bristish Journal of Astrology » ;
Administrateur-Délégué : « l'Institut Britannique
de l'Astrologie Médicale et de la Science Métaphysique » ;
auteur : « The Pré-Natal Epoch », etc...

II.

PLUSIEURS CONFIRMATIONS de la date que nous avons indiquée dans notre dernier article comme date du commencement de l'Age du Verseau serviront à mettre en relief les arguments que nous avons présentés. Mons. J. W. T. Carrington, auteur d'un livre sur la gnose numérique des mots et des lettres grecques et hébraiques, nous donne les indications suivantes :

La tradition dit que l'Empereur Constantin le Grand, fondateur du Christianisme Politique, aux environs de la date que vous avez donnée (321 apr. J.-C.) vit dans le ciel une croix avec l'inscription : « In hic Signo vinces ». Ceci est en faveur de votre choix pour l'année 2475 apr. J.-C. comme date du prochain croisement précessionnel.

« Si nous ajoutons le nombre d'années contenues dans une ère (2.160) à l'année 321 apr. J.-C., nous arrivons à l'année 2.481 apr. J.-C. Le chiffre 321 est la somme des chiffres 5, 10, 200, 40, 10, 1, 5 et 50, les valeurs numériques des mots grecs *eis, mia* et *en,* les formes masculines, féminines et neutres pour le nombre « un », ou le commencement. Allant en arrière 2.160 ans de l'an 321 apr. J.-C., ce qui doit nous donner le commencement de l'ère précessionnelle du

(1) « The Precession of the Equinoxes », une série d'articles commençant dans « The British Journal of Astrology ». (W. Foulsham et Cie, 10, Red Lion Court, Fleet Street, Londres. 30 frs par an), dans le numéro d'octobre 1933, et continuant pendant la première partie de l'année 1934.

Bélier, nous trouvons l'année 1839 av. J.-C., l'année traditionnelle où Esaü affamé, vendit son droit d'aînesse à son frère Jacob, pour un plat de lentilles, le jeune frère ayant refusé de secourir l'aîné sans profit. Prenons 2160 ans en arrière, ceci nous donne le chiffre de 3999 av. J.-C. (la somme de 39, 360 et 3600) la somme des lettres dites « littéraires » ou « fondamentales » dans l'alphabet grec ».

Ces concordances sont frappantes, et il est d'un très grand intérêt de trouver que la même date est donnée approximativement par un autre groupe de chiffres. M. Alfred Vale nous donne les indications suivantes :

« Suivant vos arguments, l'Ere des Poissons aurait dû commencer autour de l'an 321 apr. J.-C., et cette période aurait dû être le commencement d'une nouvelle époque. En fait, ce fut ainsi. La persécution des Chrétiens fut officiellement aboli par l'Edit de Milan en 313 apr. J.-C., l'Empereur Constantin devint un converti, et, en 325, le Concile Œcuménique de Nicée formulait le Credo Nicéen, le commencement de la théologie Chrétienne. La période entre 313 et 325 fut la période de transition entre l'ère païenne et l'ère Chrétienne, de l'Antiquité au Moyen-Age, bien que ce changement ait été mis en marche 300 ans plus tôt ».

Il est important de noter que ces concordances se trouvent confirmées par les prophéties Bibliques. Dans le livre d'Esdras il est écrit :

« *L'âge du monde est divisé en quatre parties, dont dix parties sont déjà échues ainsi que la moitié d'une dixième partie, et il ne reste que ce qui est de plus au-dessus de la moitié d'une dixième partie* ».

Cette prophétie se trouve en rapport direct avec mon sujet. Esdras nous dit : « L'âge du monde est divisé en douze parties ». Parfaitement; douze parties de 2.160 ans forment la Grande Année de Platon, le cycle Platonique de 25.920 ans, dont « dix parties et la moitié d'une dixième partie sont déjà passées ». Il est clair que 2.160 × 10 = 21.600 ans; le dixième de 25.920 = 2.592, dont la moitié = 1.296. La somme de 21.600 et 1,296 est 22.896 ans qui sont déjà échus, et ce qui reste est la différence entre cette somme et l'ère totale de 25.920 ans = 3.024, ce qui indique les années qui restent.

Il est connu que cette prophétie d'Esdras fut écrite dans l'année 543 av. J.-C. et 3,024 ajouté à cette année nous donne 2481 apr. J.-C. En déduisant les 2,160 ans nécessaires pour précession des équinoxes à travers un signe zodiacal nous arriverons encore à l'année 321 apr. J.-C. comme l'année de Superposition du zodiaque des signes et du zodiaque des constellations, autrement dit, le commencement d'un nouveau cycle.

Nous pouvons examiner cette prophétie d'Esdras sur une base astrologique. Notons que les chiffres sont basés sur les chiffres astrologiques : 36 × 12 × 7, les 36 décans, les 17 signes et les 7 planètes sacrées. Le chiffre de 1,296 (la moitié d'une dixième partie) est égal au nombre de conjonctions des planètes Jupiter et Saturne dans un cycle complet de 25, 920 ans, une conjonction ayant lieu tous les vingt ans. Nous comptons 27 astérismes dans le zodiaque de 13°20 chacun, et la précession des équinoxes dans cet arc est 960 ans. Chaque astérisme est divisé en quatre parties, ce qui nous donne 240 ans pour la même précession à travers ce quart ou *padam*, lequel est égal au nombre de conjonctions de Jupiter et Saturne à travers une triplicité de signes.

Ces chiffres nous donnent le résultat suivant : A) 3°20' = 1 padam = 240 ans = les conjonctions de Jupiter avec Saturne à travers une triplicité ; B) 13°20' = 4 padams = 1 astérisme = 960 ans = les conjonctions de Jupiter avec Saturne à travers le zodiaque entier ; C) 90°0' = 27 padams = 3 signes = 6,480 ans = 1 « dispensation »; et D) 360°0' = 27 astérismes = 12 signes = 25,920 ans = 1 cycle Platonique.

Ayant déterminé l'année 321 (apr. J.-C.) comme date pour le commencement du nouveau cycle, ceci étant l'entrée de l'équinoxe vernal par précession (en sens inverse) dans le signe zodiacal des Poissons, nous trouvons les périodes de 240 ans dans l'arrangement suivant, les Poissons étant toujours le signe précessionnel, mais suivi par un signe corrélatif ayant une sub-influence marquée : 321 apr. J.-C. — 560 apr. J.-C. = Poissons-Poissons ; 561 — 800 = Poissons-Verseau ; 801 — 1040 = Poissons-Capricorne ; 1041 — 1280 = Poissons-Sagittaire ; 1281 — 1520 = Poissons-Scorpion ; 1521 — 1760 = Poissons-Balance ; 1761 — 2000 = Poissons-Vierge ; 2001 — 2240 = Poissons-Lion ; et 2241 — 2480 = Poissons-Cancer. Cette nomenclature nous servira comme point de repère dans les articles suivants.

(à suivre).

La surdité la plus terrible est celle qui nous empêche d'entendre parler notre idéal.

Ce qui nous donne le courage de vivre est la certitude d'un lendemain.

Il faut être vraiment lâche pour considérer une faute comme irréparable.

Astrologie Nationale et Internationale Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 8 octobre 1934, 3.05 après-midi, Greenwich.
Nouvelle Lune, 7 novembre 1934, 4.42 matin, Greenwich.

Lunaison du 8 octobre 1934. *Caractéristiques générales.* — (Citation condensée de nos prédictions parues dans le numéro de septembre). — Grande épidémie dans l'Ouest de l'Europe (cette prédiction, venant d'une Ingresse Solaire, porte sur l'hiver en général et non sur la lunaison seulement). La lunaison tombe dans la Maison de la Mort. Défavorable pour le Danemark et tous les pays au bord de la mer Blatique. Dévalorisation de la monnaie. Grève et mécontentement populaire. La hausse des affaires retardée.

Lunaison du 7 novembre 1934. *Caractéristiques générales.* — La lunaison, dans l'Ascendant pour l'Ouest de l'Europe, forme partie d'un planétarium dans le Scorpion, et cinq corps célestes se trouvent en sextile avec la conjonction de Mars et Neptune, dans la Maison XI. Cette conjonction est extrêmement néfaste pour les Parlements et toute Chambre représentative, car Mars, ici, provoque les querelles, et Neptune le mouvement populaire. Une acrimonie contre les mesures populaires va se produire, et le parti de gauche dans tous les pays va faire des efforts vigoureux pour acquérir le pouvoir. La Lunaison est en conjonction avec l'étoile fixe, le Plateau Sud de la Balance, et il est frappant de noter que cette étoile répète l'augure d'une épidémie. Il y a menace d'une vague de spéculation, avec un esclandre mondial sur la mauvaise administration des fonds. La question de la police joue un rôle tout à fait spécial dans cette lunaison, car les indications touchant les forces policières se répètent pour quatre pays Européens : la France, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Espagne. Des guerres de tribus sur les différentes frontières, en Afrique et en Asie. Dans le domaine économique, la situation est excellente pour l'Angleterre, et le mois de novembre sera favorable, les Etats-Unis sentiront les meilleures conditions en décembre et la France en janvier.

FRANCE. — En raison du fait que cette Lunaison à Scorpion 14°5'23" en opposition presque exacte avec l'Ascendant dans la carte de M. Gaston Doumergue (Taureau 15°45'), il est à craindre que le premier ministre du conseil sera forcé d'abandonner son poste, malgré la façon magistrale dont il a maintenu la trêve dans ce pays pendant une année critique. Dans notre numéro de mars 1934, nous avions parlé de la Traitrise, dans la Maison du Gouvernement, et on ne peut qu'espérer que la personne du premier ne sera pas attaquée. Le suicide d'un sénateur ou député est indiqué. Naufrage ou désastre

dans la Bretagne ou les Iles de la Manche. Evénement sensationnel ayant affaire avec un chef du parti socialiste.

ALLEMAGNE. — Renouvellement des mesures de répression. Révolte et incendie dans une des villes du Sud. L'emprisonnement d'un journaliste, et la censure sera accentuée. Un des lieutenants de Hitler, probablement le ministre Goebbels, l'évêque Jaeger, ou autre propagandiste militant, tombera en défaveur. Renouvellement de l'Anti-Sémitisme. Indications d'une grande activité politique parmi les riverains de la Baltique.

ESPAGNE. — Renouvellement du mouvement anarchiste. La République annulera les mesures d'autonomie dans les diverses provinces. Un règne de terrorisme sera établi, surtout dans les Asturies. Incendie d'une prison.

ANGLETERRE. — Changement dans le ministère, avec démission fort probable du premier, sa maladie grave ou sa mort. Les travaillistes subiront un échec — la lunaison n'est pas favorable pour le parti Libéral. Anxiété concernant une femme appartenant à la famille royale.

BELGIQUE. — Ennuis sur les frontières et démission du ministère. Accident dans une mine, mineurs enterrés vivants.

SUISSE. — Quelques difficultés se présentent dans le monde politique, peut-être dans la ville de Genève. Le parti agrarien aura le dessus. Incident personnel dans les coulisses de la Société des Nations.

ETATS BALKANIQUES. — Troubles dans la Macédoine et banditisme sur les frontières de la Grèce. Rapt d'un étranger pris comme rançon.

RUSSIE. — Explosion dans un arsenal ou un petit bateau de guerre. Les conditions de la famine augmentent. Troubles diplomatiques avec l'Angleterre et les Indes.

MALAISIE. — Attentat ou sabottage dans une grande ville, ou un port, peut-être Singapour. Pertes de vies. Les bateaux de guerre et les fusiliers marins seront envoyés pour renforcer la garnison.

JAPON. — Tension commerciale avec les Etats-Unis, et menace de ruptures diplomatiques. Affront donné à un consul ou officiel Américain.

ETATS-UNIS. — Collision de vapeurs sur les Grands Lacs, avec perte de vies. Renouvellement de grèves après les élections. Changement dans le système parlementaire, suivi par un refus de supporter les méthodes financières du Président. La hausse de la Bourse sera maintenue dans les premiers jours de la lunaison, mais une chute suivra. Le commerce reprendra. Les indications concernant la maladie de la femme ou la mère du Président se répètent. Le banditisme revient, rapt d'une personne riche, pour rançon.

Les Sciences Oraculaires

LE CABBALISME

XXIX

SHIN, vingt-et-unième lettre, lettre mère. — La prononciation de cette lettre est le « sh » et le « s » dans l'alphabet français, le « sh » quand un point ou dôgish se trouve au-dessus de la lettre à droite, et le « s » quand le dôgish se trouve à gauche. C'est une des lettres dans laquelle l'emploi du dôgish est nécessaire, même dans l'écriture raccourcie.

Cette lettre est très importante en Cabbalisme, et son symbolisme est très profond. Son attribution est le Feu, mais exclusivement le feu spirituel. Pour cette raison les Cabbalistes appellent cette lettre « le Messie ». Par exemple, le Tétragrammaton, JHVH, ou Jehovah, la clef aux mystères Hébraïques, devient « Joshua », « Ishu » et « Jesu », par l'interpolation de la lettre *SHIN*. Dans le symbolisme, trois *SHIN* sur un pilier de lumière forment le candélabre à sept branches qui est un symbole Hébreu de la manifestation de Dieu. Le même symbole (dont nous avons publié la forme dans notre dernier numéro) fut employé par les Chrétiens primitifs pour indiquer la descente du Saint-Esprit dans les triples langues de flammes, le jour de la Pentecôte. Dans la mythologie Egyptienne le dieu correspondant est Kabeshunt. La mythologie Grecque ne possède aucune divinité y correspondant, car le principe purificateur n'était pas fortement marqué dans leurs croyances. Mais nous trouvons des correspondances avec Agni, le dieu du feu dans la mythologie Hindoue et avec Ormuzd en Perse. Le chiffre Hermétique est 300. La pierre qui s'y trouve associée est l'opale de feu, le parfum est celui des feuilles du laurier, et des bourgeons de sapin frais. Les fleurs y attenant sont les coquelicots et l'hibiscus, l'arbre est le poivrier. L'animal y correspondant est la lionne, et l'oiseau est le secrétaire, tueur de serpents. L'instrument magique est le bâton de feu, et le nom magique est « L'Esprit du Feu Primordial ».

Le nom divin qui y correspond est « Shaddaï », ce qui signifie « le Tout-Puissant », et il appartient à l'âme vivante qui est le souffle divin dans les formes de la Nature. Cette lettre correspond au feu dans le Macrocosme, et à la tête de l'homme dans le Microcosme. L'équilibre universel ou le retour de la Nature à la force divine originaire, est dû au fait que le feu originel est le feu divin.

On nous demande

Mlle Alice F..., Paris : Je lis quelquefois dans les journaux qu'un médium vient d'être choisi comme porte-parole du Christ ou de la Vierge Marie. Est-ce possible ?

Réponse : Non. Dans un sens, rien n'est impossible à Ceux que vous nommez, mais si nous traitons la question d'une façon normale, il est clair que les vibrations des Etres si haut placés que le Christ et la Vierge Marie ne pourraient pas passer par un médium terrestre. Le choc sera insupportable. La plupart de ces cas tombent naturellement dans le groupe de la dramatisation du sub-conscient, entièrement sans fraude, où le médium, en transe, est absolument dominé par le sub-conscient. Même quelques cas de « transformation » appartiennent à cette catégorie. Un autre groupe de médiums, également honnêtes et sincères, qui croient transmettre les paroles du Messie ou de la Sainte Vierge, peuvent recevoir des communications des vraies entités de l'Au-Delà qui prennent de grands noms — l'orgueil ne se limite pas à cette Terre ! Un troisième groupe contiendra des désiquilibrés. Mais il serait tout à fait erroné d'accepter les communications comme véridiques.

G. B..., Lausanne : Veuillez avoir l'obligeance de me donner un petit renseignement, sur les personnes nées le 29 février. Il me semble que celle-ci doivent avoir une drôle de vie, surtout que cette date de naissance ne revient que tous les quatre ans.

Réponse : Ceci ne fera aucune différence. Les indications astrologiques touchant la vie sont indiquées par les positions des planètes dans le ciel et leur marche est toujours la même. L'année bissextile sur terre n'est qu'un arrangement du calendier, car chaque année contient réellement 365 jours et 1/4, et l'intercalation du 29 février tous les quatre ans, rétablit la balance du calendrier. Toute personne née le 29 février célèbre son anniversaire le 28 février des années non bissextiles. Pour les Progressions des horoscopes, si un 29 février est intercalé, le jour est compté. Pour les Révolutions Solaires basées sur le retour du Soleil au degré et minutes de la naissance, le jour intercalé n'entre pas en jeu du tout. Les influences célestes sont calculées par les positions planétaires, et les jours du calendrier ne sont qu'une nomenclature convenable et nécessaire pour indiquer un certain jour.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS....................	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
AMIENS	Léveillard, 2, Rue des Sergents.
AVIGNON...............	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BAYONNE..............	Baudrillard, 11, Rue Port-de-Castets.
BORDEAUX............	Fevet et Fils, 9, rue de Grassi.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN....................	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES.................	Sonneck, 23, Rue des Serbes.
DIJON	Rigollot, 10, Rue de la Liberté.
GRENOBLE	Didier-Dacquier, 4, Rue de Sault.
LYON.....................	Flammarion, 19, Place Bellecour.
....	Libr. des Facultés, 42, passage Hôtel-Dieu.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
NANCY	Premy, 164, Rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
»	Durance, 5, Quai d'Orléans.
NICE.....................	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
NIMES	Lapeyre-Tallez, 17, Place du Marché.
PERPIGNAN............	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
TOULON.................	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TROYES	A la Civette, 61 ,Rue Georges Clemenceau.
VALENCIENNES.......	Libr. Pyramide, 85, Avenue de Villars.
ORAN (Algérie)	Agence Africa, 3, rue des Jardins.

A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES...............	W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

BRUXELLES............	Massardo, Galerie de la Reine.
»	Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
»	Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
...	Ramlot, 25, Rue Grétry.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............	Brentano, Fifth Av. and 43rd St.

HOLLANDE

LA HAYE...............	Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN....................	Brero Francisco, 265, Corso Grosseto.

SUISSE

GENEVE.................	Chercheurs, 21, Grand'Rue.
»	Naville, 5, Rue Levrier.
LAUSANNE.............	Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.